MÉMOIRE

SUR

LES THYRÉOPTÉRIDES

PAR

LE BARON DE CHAUDOIR.

Me proposant de traiter successivement les divers groupes qui composent la tribu des Troncatipennes, je commence par celui qui fait la transition aux Anchoménides, et dont les deux premiers genres s'en rapprochent tellement que Dejean a même placé les espèces sur lesquels je les ai établis dans ses genres Anchomenus, Agonum et Dolichus dont j'ai dû les retirer à cause de la conformation de leur languette qui est celle du groupe dont nous allons nous occuper, de la briéveté des épines terminales des jambes, et de la forme de l'extrémité des élytres.

Ligula cornea, apice quadrisetosa, nunquam libera; paraglosiae annatae, plerumque membranaceæ, rarius coriaceæ, ligulam superantes, apice glabræ.

Palpi aut cylindrici, aut fusiformes, interdum sub-ovati, nun-

quam vero securiformes.

Maxillæ plus minusve arcuatæ, intus dense ciliatæ, acutissimæ, lobo externo satis tenui, biarticulato.

Mandibulæ modice arcuatæ, subangustæ, acutæ, dextra intus medio unidentata.

Mentum emarginatum, parum excavatum.

Antennæ filiformes, pubescentes, articulis tribus vel quatuor

baseos glabris.

Pedes, tibiis intus emarginatis, apice interno breviter calcaratis; tarsis supra haud sulcatis, articulo quarto haud bilobo; unguiculis tum simplicibus, tum serratis, vel dentatis, haud pectinatis.

Epipleura elytrorum basi satis dilatata.

OXYGLOSSUS.

Chaudoir, Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1843, p. 424. Agonum, Dejean.

Ligula cornea, antice lata, apice acuminato-rotundata, subdeflexa, quadrisetosa; paraglossæ ut in Stenognatho.

Mentum lobis angustioribus, extus minus rotundatis, cæterum ut in Stenognatho.

Palpi ut in Stenognatho.

Maxille.

Labrum. -

Mandibulæ. -

Antennæ.

Pedes femoribus magis incrassatis, subtus in utroque sexu similibus, glabris, unguiculis basi breviter tridentatis.

Caput ut in Stenognatho; thorax rotundatus. Elytra ampla, ovata, convexa, anum non tegentia; episterna metasterni latitudine parum longiora.

Habitus Agoni majoris, convexi.

Ce genre qui se rapproche tellement des Stenognathus par ses caractères génériques, et qui n'en diffère que par sa languette plus avancée au milieu, ses cuisses glabres en dessous, même dans les mîles, et la base de ses crochets munie de quelques petites dentelures, en diffère passablement par son facies, vu la forme arrondie du corselet, et ses élytres plus ovalaires et fort voûtées.

O. subcyaneus, Chaudoir, Bull. Mosc. 1843, p. 427. — Agonum inflatum, Buquet; Dejean, Catal. 3° éd. p. 36.

Commun à Novofriburgo d'où Bescke m'en a envoyé un assez grand nombre d'individus.

STENOGNATHUS.

Chaudoir, Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1843 p. 421. *Anchomenus*, Dejean.

Ligula cornea, apicem versus sensim latior, convexa, apice quadrisetosa, medio truncata, utrinque subobliquata; paraglossae elongatae, ligula multo longiores, apice acutæ, intus divergentes auriformes.

Palpi tenues, sat elongati, articulo ultimo fere cylindrico, truncato, maxillarium articulis ultimis duobus subæqualibus.

Antennæ dimidium corporis æquantes, tenues, filiformes, pubescentes, articulis tribus cum dimidio basalibus glabris, tertio quartoque cæteris paulo longioribus.

Maxillæ tenues, porrectæ, apice longius arcuatæ, acutissimæ, intus ciliatæ.

Mentum parum excavatum, profunde quadrato-emarginatum, sinu medio dente triangulari, basi latissimo, apice acuto, ante apicem transversim arcuatim canaliculato; lobis paulo breviore, his trigonis, extus rotundatis apice angulatis, intus anguste appendiculatis, epilobo acute dentato.

Labrum quadratum, planissimum, latitudine non multo brevius, utrinque breviter ciliatum, margine antico medio subemarginato, sexsetoso, angulis leviter rotundatis.

Mandibulæ sat porrectæ, modice arcuatæ, acutissimæ, tenues, supra anterius planiusculæ læves, dextra medio unidentata.

Pedes elongati, tenues; femora feminæ glabra, maris intermedia subtus emarginata, ciliata; tibiæ subcylindricæ, canaliculatæ, reetæ, apicem versus breviter dense ciliatæ, apice brevissime calcaratæ; tarsi articulis tribus elongatis, sensim decrescentibus, quarto breviter cordato, apice sat emarginato, subtus dense pilosis, supra fere glabris, antici in mare articulis tribus primis subdilatatis, subtus biseriatim papillosis; ultimo omnium longissimo, unguiculis majusculis tenuibus, simplicibus.

Caput ovatum, oculis parum prominulis; thorax quadrato-subcordatus, elytra ampla plus minus-ve quadrata anum non tegentia; episterna metasterni latitudine multo longiora.

Habitus fere Anchomeni angusticollis, in elytris latior.

J'ai établi ce genre sur l'Anchomenus melanarius Dejean, qui a effectivement le facies de l'angusticollis, mais qui en diffère par ses élytres tronquées, plus courtes que l'abdomen, et par ses caractères génériques. J'y joins maintenant plusieurs espèces inédites que j'ai reçues depuis.

St. crassus. Chaudoir.

Long. 47 1/2 m.

Bien plus grand que le melanarius, plus robuste et plus convexe. Tête comme dans cette espèce, front plus inégal, les deux impressions des côtés bien plus fortes et distinctement ridées; en travers de la partie antérieure à quelque distance de la suture de l'épistome, une impression arquée ou angulaire assez distincte. Corselet offrant à peu près les mêmes proportions, côtés moins arrondis, longuement et assez visiblement sinués derrière le milieu, les angles postérieurs tout à faits droits, nullement obtus; la base coupée plus carrément près des angles; le disque un peu plus convexe, couvert de stries transversales un peu ondulées plus serrées et plus distinctes avec un gros point imprimé sur la partie antérieure de chaque mamelon; la gouttière latérale beaucoup plus étroite, surtout antérieurement, le rebord relevé moins mince, l'impression transversale postérieure mieux marquée, les côtés de la base planes, sans excavation. Élytres plus allongées, atteignant leur plus grande largeur peu après les épaules et se rétrécissant très légèrement en arrière; les côtés légèrement sinués au premier tiers, presque parallèles, vers le milieu, l'extrémité sinuée plus obliquement; le dessus plus bombé, les stries plus profondes, les intervalles plus convexes. Le milieu des segments abdominaux largement ponctué et velu, sauf le dernier qui est lisse et un peu échancré; les pattes un peu plus fortes, les cuisses intermédiaires plus densément ciliées en dessous. La base des antennes, les palpes et les tarses sont brun foncé.

Je ne possède qu'un individu mâle de cette espèce qui vient du Brésil et faisait partie de la collection Laferté.

St. crenulatus. Chaudoir.

Long. 12 - 13 m.

Tête un peu plus forte que dans le melanarius, yeux un peu plus saillants, antennes un peu plus courtes. Corselet plus court, atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, plus largement arrondi sur les côtés, disque plus convexe, gouttière latérale plus étroite, surtout antérieurement, ruguleuse; rebord plus relevé et moins mince; les deux impressions transversales plus marquées, la base plus rugueuse. Élytres à peu près semblables par la forme, mais plus bombées; les stries plus profondes, densément et distinctement crénelées au fond, les intervalles plus convexes, le rebord latéral un peu plus ruguleux; l'extrémité un peu moins prolongée sur la suture.

Je possède deux individus femelles, dont l'un trouvé en Colombie par Goudot, faisait partie de la collection Laferté, l'autre m'a été vendu par M. Depuyset comme venant de Parà.

St. quadricollis. Chaudoir.

Long. 12 1/2 m.

Il diffère surtout du melanarius par la forme carrée de son corselet; la tête est moins mince à sa base, et la dépression transversale du vertex à la hauteur du bord postérieur des veux est bien moins visible; le corselet est en carré un peu moins long que large, les angles antérieurs sont droits, à sommet très peu arrondi, les côtés presque droits et à peu près parallèles antérieurement, très légèrement arrondis vers le milieu, puis longuement quoique assez faiblement sinués en arrière, la base étant à peine plus étroite que l'extrémité; elle est coupée très carrément, et les angles sont droits et non arrondis au sommet : le dessus est couvert de stries transversales très serrées et assez fines, la gouttière est étroite et un peu rugueuse; elle s'élargit un peu aux deux extrémités; le rebord est peu élevé, mais il se redresse un peu vers les quatre angles, les deux impressions transversales sont assez marquées, la base ruguleuse et creuse de chaque côté. Les élytres sont un peu plus allongées et un peu plus parallèles, et ne diffèrent d'ailleurs ni par la forme, ni par la sculpture du dessus. Le milieu de l'abdomen est moins lisse. Il y a plus de brun à la base des antennes et aux palpes, et les tarses sont noirâtres comme le reste des pattes.

Trois individus des deux sexes m'ont été envoyés par M. Sallé comme trouvés par lui au Mexique.

St. melanarius. — Anchomenus melanarius, Dejean, spec. gén. des Coléopt. V. p. 718.

Long. 12-15 m.; lat. 5-6 1/2 m.

Tête en carré plus long que large, assez étroite, un peu amincie en col à sa base, avec une dépression transversale, très-légère, qui sépare levertex du front, les joues un peu renflées, les yeux assez peu saillants; le dessus lisse, un peu convexe, avec deux impressions longitudinales assez fortes entre les antennes, et deux petites fossettes arrondies entre les yeux, près du bord interne desquels on remarque deux petits points pilifères. Corselet un peu plus large que la tète, un peu moins long que large, presque carré, au moins aussi large à sa base qu'à son extrémité, assez échancré à son bord antérieur avec les angles assez avancés, assez arrondis au sommet, la partie antérieure des côtés un peu arrondie jusque vers le milieu, puis les côtés se dirigent en ligne presque droite et peu sinuée vers la base qui est coupée carrément au milieu, un peu obliquement vers les angles qui sont plus ou moins droits, mais à sommet aigu; la plus grande largeur du corselet est au premier tiers; le dessus est peu convexe, sur le disque on aperçoit des stries transversales très-faibles

et peu serrées, les impressions transversales sont généralement assez marquées, la ligne médiane est profonde sur le disque et faible près des deux bords, la base est assez lisse, ainsi que la gouttière latérale qui est de movenne largeur et s'élargit en arrière et un peu aussi près des angles antérieurs, le rebord latéral très-fin et peu relevé. Elytres de plus du double plus larges que le corselet, pas tout à fait de moitié plus longues que larges, largement tronquées à la base qui est échancrée au milieu, un peu avancée et arquée de chaque côté; épaules carrées, mais largement arrondies, côtés peu arrondis vers le milieu, assez arqués vers les épaules et vers l'extrémité, celle-ci coupée assez obliquement, très-arrondie à l'angle externe qui n'est guère marqué, un peu sinuée, prolongée à la suture, ce prolongement court et arrondi; le dessus un peu voûté en tous sens, sillonné de 9 stries assez marquées, mais fines et lisses, et d'un rudiment peu allongé près de l'écusson; les intervalles très-subtilement chagrinés, légèrement convexes, avec trois petits points sur le 3e, et une série submarginale longuement interrompue au milieu, le rebord latéral dilaté en dedans et aplati vers le milieu, étroit et bien relevé vers l'extrémité et derrière les épaules, longeant la base jusqu'à l'écusson; base des stries extérieures très-arquée en dedans, épipleures très-larges antérieurement. Dessous du corps presque lisse et glabre, surtout vers les côtés et sur l'abdomen (dans les deux sexes); cuisses intermédiaires du mâle, légèrement échancrées en dessous et abondamment ciliées sur presque toute leur longueur.

D'un noir peu brillant en dessus, surtout sur les élytres, de la même couleur en dessous; bouche, palpes, base des mandibules, labre et antennes ferrugineux, avec une grande partie des 3° et 4° articles de ces dernières brune; pattes noires, avec les deux premiers trochanters et les tarses plus ou moins ferrugineux.

Commun aux environs de Novofriburgo et de Rio-Janeiro au Brésil; outre les types de Dejean, j'en ai eu plusieurs exemplaires de feu Bescke.

St. platypterus. Chaudoir.

Long. 11-12 112. m.

Il diffère du melanarius, par son corselet plus cordiforme et ses élytres planes, autrement conformées à l'extrémité. La tête ne m'a offert aucune différence notable; le corselet est plus long, un peu plus rétréci postérieurement, plus arrondi vers le milieu des côtés; ses angles postérieurs sont un peu plus obtus, le disque est plus convexe, plus densément strié transversalement, la ligne médiane est moins imprimée, l'impression transversale de la base plus enfoncée, le rebord latéral plus rebordé aux angles antérieurs; les élytres sont proportionnellement plus courtes et plus ovalaires, la base

est bien moins échancrée, les côtés plus arrondis vers le milieu, l'extrémité bien plus échancrée, avec l'angle externe bien plus marqué, assez ressortant et arrondi seulement au sommet, le prolongement sutural est assez long, coupé obliquement en dedans, de manière que l'extrémité des deux élytres y forme un angle rentrant assez profond, le bout du prolongement forme une pointe un peu émoussée; le dessus est plane et descend légèrement, seulement près des côtés; il est strié et ponctué de même, le rebord latéral s'élargit un peu plus vers le milieu; le dessous du corps est un peu ponctué et velu vers le milieu chez le mâle; les antennes sont un peu plus grêles.

La coloration du corps et de ses parties est presque la même, l'épistôme et le labre sont plus rougeâtres, ainsi que les articles extérieurs des antennes et les tarses.

J'en possède cinq individus provenant des chasses de Goudot en Colombie.

FERUS.

Coptodera, Dejean.

Ligula Stenognathi, paraglossæ apice magis rotundatæ.

Palpi tenues, apice subcompresso-truncato, articulo penultimo maxillarium ultimo multo breviore.

Labrum latitudine paulo brevius, apice medio angulatim emarginatum. Antennæ Stenognathi, extus tamen minus angustæ.

Pedes Stenognathi, femora intermedia maris subtus tum glabra, tum ciliata; tarsi unguiculis basi longius serratis.

Cætera ut in Stenognatho.

Caput fere Stenognathi, thorax brevius quadratus, elytra magis quadrata. Habitus Stenognathi brevioris.

Ce genre diffère surtout des *Stenognathus* par sa forme plus raccourcie, et les crochets dentelés à leur base; le nombre des dentelures est plus grand que dans les *Oxyglossus*.

F. gagatinus. — Coptodera gagatina, Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. p. 394.

Long 8 1/2 - 10 m.

Tête moyenne, en carré aussi long que large, pas plus étroit à sa base qu'en devant des yeux qui sont modérément saillants et dont une partie du côté postérieur est emboité dans un léger renslement de la joue, lequel est brusquement séparé en arrière des côtés de la tête par un petit sillon; le dessus est peu convexe, lisse, et sur le devant du front en remarque trois

légères impressions, dont l'intermédiaire est un peu en forme de V; près du bord interne des yeux, on voit de chaque côté deux petits points pilifères. Corselet un peu plus large que la tête, d'un tiers moins long que large, carré, nullement rétréci en arrière, le bord antérieur est peu échancré en arc de cercle, mais ses angles antérieurs sont assez avancés et arrondis au sommet; les côtés sont très légèrement arrondis jusqu'au premier tiers, puis ils se dirigent en ligne droite et très peu obliquement vers la base, qui est coupée carrément et ne remonte que légèrement vers les angles qui sont presque droits et à peine arrondis au sommet; le dessus est peu convexe, le disque finement ridé en travers, la ligne médiane, à peu près entière, est assez profondément marquée entre les deux impressions transversales, qui sont toutes deux assez marquées; les côtés de la base sont imprimés, la gouttière latérale n'est pas étroite, et s'élargit en arrière, le rebord est assez relevé, surtout près des angles postérieurs, un point pilifère est placé sur la marge avant le milien et un second sur l'angle postérieur. Elutres du double plus larges que le corselet et un peu moins de moitié plus longues que larges, de forme carrée, tronquées assez carrément à la base qui n'est que peu échancrée au milieu, et assez obliquement à l'extrémité; épaules carrées, mais largement arrondies, côtés presque en ligne droite vers le milieu mais arrondis vers les deux extrémités, le bord postérieur à peine échancré, l'angle externe bien plus arrondi que l'interne; le dessus est assez plane et descend un peu plus vers les côtés que vers les deux bouts, les stries sont fines, lisses, et disposées comme dans les Stenognathus, les intervalles sont légèrement convexes, très subtilement chagrinés; le troisième porte trois points, l'un près de la base, le deuxième vers le milieu, le troisième à quelque distance de l'extrémité, la série submarginale est longuement interrompue sur le milieu, le rebord latéral est assez large vers le milieu, et étroitement relevé sur la marge. En dessous on n'aperçoit de ponctuation que sur le milieu des premiers segments de l'abdomen; les jambes intermédiaires des males légèrement sinuées, dentelées et ciliées à la partie inférieure du côté interne.

D'un noir peu brillant en dessus; dessous du corps brun assez foncé; palpes, mandibules, labre, antennes, trochanters et tarses ferrugineux, cuisses et jambes brunes avec les genoux plus clairs; les rebords du corselet et des élytres un peu rougeâtres.

Je possède le type de Dejean et quelques individus que Bescke a pris à Novofriburgo (prov. de Rio-Janeiro).

F. quadricollis. Chaudoir.

Long. 9 — 11 m.

La ressemblance de cette espèce avec la précédente est telle que si elles provenaient du même pays, on serait tenté de les confondre, cependant, le corselet est un peu plus large vers la base qu'à son extrémité antérieure ; les angles antérieurs sont moins avancés, ceux postérieurs sont tout à fait droits et aigus au sommet, le rebord latéral s'élargit encore plus en arrière ; la base des élytres est plus échancrée, l'extrémité est coupée plus obliquement et un peu plus sinuée ou échancrée, le dessus est plus voûté surtout dans le sens de la largeur; dans les mâles le dessous des cuisses intermédiaires est légèrement échancré et assez densément cilié; les antennes sont plus grèles extérieurement et plus allongées ainsi que les pattes.

Cinq individus trouvés au Mexique par M. Sallé.

GLYPHODACTYLA.

Chaudoir, Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1837. VII. p, 8. Dolichus, Dejean.

Ligula cornea, apice quadrisetosa, rotundata, subdeflexa; paraglossae omnino est in Fero.

Palpi ut in Fero, articulo ultimo subovato, paulo crassiore.

Antennæ Feri.

Maxilla id.

Mentum Feri, dente sinus acutiore, magis porrecto.

Labrum et mandibulae Feri.

Pedes Feri, femoribus omnibus subtus glabris, magis incrassatis; tarsis supra depressis, et medio subcanaliculatis unguiculis subtiliter serratis.

Caput ovatum, oculis minime prominulis; thorax subovato-quadratus, latitudine vix breviori; elytra elongato-quadrata, quam in Feris angustiora.

Par l'exposé des caractères, on se convaincra que ce genre se rapproche extrèmement des Ferus; quoique le facies en soit très différent; l'extrémité de la languette est plus arrondie que dâns les Ferus sans être pointue comme dans les Oxyglossus; la dent de l'échancrure du menton est très aiguë, et les tarses ont en dessus une dépression longitudinale, à peu près comme on en voit dans les Lagarus; les cuisses sont assez renflées; les yeux ne sont nullement proéminents. La seule espèce qui présente ces caractères est la G. femoralis.

G. femoralis. — Chaudoir, Bull. de la Soc., des Natur., de Mosc. 1837. VII, p. 9. — *Dolichus fortipes*, Dejean, Catal. 3º éd. p. 32.

J'en possède deux individus trouvés par Drège au Cap de Bonne Espérance, dont l'un figurait dans la collection Dejean parmi les *Dolichus* avec lesquels on ne saurait nier qu'il a quelque ressemblance, mais il en a encore plus avec les *Ctenoncus* qui appartiennent à un autre groupe de *Troncatipennes*, qui étaient aussi pour Dejean des *Dolichus*, dont ils se distinguent surtout par la forme de la languette adhérente aux paraglosses jusqu'à son extrémité, ce qui prouve une fois de plus la valeur de cet organe dans la classification des carabiques.

J'ai décrit comme faisant partie de ce genre une singulière espèce de Madagascar que j'ai nommée.

G. madagascariensis.— Chaudoir, Bull. de la Soc, des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 373. — *Apotomus (!!) madagascariensis*, Motschulski, ibid. 1864, II, p. 195.

Mais je dois dire qu'elle ne s'y rapporte que très imparfaitement, car l'extrémité de la languette est moins arrondie; la dent du menton est moins aiguë, et faite comme dans les *Ferus*; le dessus des tarses n'est point déprimé; on voit donc que par ses caractères elle se rapproche plus des *Ferus*, mais sa forme convexe et bien plus étroite, son corselet presque globuleux, ses cuisses plus renflées, dont les antérieures sont munies d'une dent en dessous près de leur base, la conformation du segment anal, les antennes plus courtes et les tarses plus grèles, ainsi qu'un facies bien différent ne permettent pas de l'y réunir, je pense donc qu'il vaut mieux provisoirement la laisser dans les *Glyphodactyla*.

C'est ici le lieu de parler de l'Eurydera anchomenoides que j'avais séparée des Eurydera en 1848 (Bull. de la Soc. des Natur. de Moscou, XXI, p, 123), et dont je me proposais de faire un genre distinct sous le nom de Thysanotus; mais comme j'ai malheureusement perdu dans le transport de ma collection le menton et la languette de cet insecte, je ne puis rien dire de positif sur la forme de ces deux organes; d'après une note que j'ai trouvée, il semble cependant qu'ils sont conformés à peu près comme dans le genre Ferus et pour les autres caractères, ils sont presque comme dans ceux-ci. Je ne possède que la femelle, ce qui fait que je ne sais comment les cuisses et les tarses sont conformés dans les mâles; le segment anal manque aussi dans mon individu, mais à juger d'après l'ensemble

je pense qu'il est très voisin de la Glyph. madagascariensis, dont il a passablement les élytres, mais la base de la tête est plus grosse et le corselet a une forme carrée, légèrement cordiforme qui rappelle celle des Stenognathus avec le bord latéral bien plus étroit; un caractère très singulier, c'est la granulation très serrée et bien distincte dont sont couverts les intervalles des étytres et qui leur ôte tout luisant; mais comme je l'ai dit, je ne connais que la femelle et le mâle diffère peut-être sous ce rapport; en tout cas la dentelure des crochets et le facies obligent de retirer cet insecte des Eurydera, mais il reste toujours très imparfaitement connu. Sa patrie est Madagascar. Il a été assez bien décrit et figuré dans l'Iconographie des Coléoptères par Gory et Castelnau. Monogr. des Eurydera p. 7, pl. 7, fig. 2. Ces auteurs doutaient déjà qu'il appartînt à ce genre.

BRACHICHILA.

Ligula cornea, apice dilatata, obtuse angulata, subdeflexa, quadrisetosa; paraglossæ membranaceæ, glabræ, angustæ, margine externo medio unisetoso, subrotundato.

Palpi tenues, cylindrici, apice vix truncati, maxillares articulo penultimo ultimum fere æquante.

Mentum quadrato-emarginatum, sinu simplici.

Labrum sat breve, transversum, planum, antice recte truncatum, sexsetosum angulis rectis.

Cætera fere ut in Fero; antennæ, tibiæ, tarsi magis attenuati, graciliores, femora subtus in utroque sexu glabra.

Habitus propemodum Feri, elytris maculatis.

Ce genre que la brièveté de son labre distingue de tous les genres voisins, a passablement le facies du *Ferus gagatinus*, mais sa coloration et les taches des élytres lui donnent un aspect particulier, et on serait tenté de le rapprocher sous ce dernier rapport des *Mochtherus* dont ses caractères l'éloignent cependant beaucoup.

B. hypocrita. Chaudoir.

Long. 7 112 m. - Larg. 3 m.

Tête moyenne carrée, avec des yeux assez gros modérément saillants; le dessus un peu convexe, finement chagriné, avec une dépression peu marquée mais assez large de chaque côté de la partie antérieure du front où l'on voit près du bord latéral quelques très-légères rides longitudinales et deux points pilifères le long du bord externe des yeux; corselet d'un tiers environ plus large que la tête, de moitié plus large que long, assez carré,

un peu rétréci à son extrémité antérieure, bord antérieur à peine échancré, angles antérieurs assez arrondis, ainsi que la partie antérieure des côtés qui sont droits, mais nullement sinués postérieurement, et forment avec la base un angle droit très légèrement arrondi au sommet; la base est coupée assez carrément, et l'on aperçoit à peine un léger prolongement sur le pédoncule : le dessus est assez convexe, finement ruguleux et ridé transversalement sur le disque qui est borné par deux impressions transversales, dont la postérieure surtout est bien marquée; la ligne médiane ne les dépasse point, mais elle est assez marquée, la base présente une forte impression de chaque côté du pédoncule, le rebord latéral est fort étroit antérieurement et s'élargit progressivement jusqu'aux angles postérieurs où il est fort dilaté et relevé, il porte deux points pilifères, l'un au premier tiers, le second à l'angle postérieur. Élytres d'un peu plus d'un tiers plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, en rectangle dont les quatre angles sont bien arrondis; la base est à peine échancrée au milieu, les côtés sont arrondis vers les épaules et l'extrémité est tronquée un peu obliquement, mais nullement échancrée, l'angle externe est largement arrondi, l'angle sutural ne l'est qu'au sommet; le dessus modérément convexe, assez aplani sur le haut; le dessus est strié comme chez les Mochtherus; les stries sont assez fortes et distinctement ponctuées, les intervalles sont très finement chagrinés, un peu convexes antérieurement et s'applanissant en arrière; je n'ai pu distinguer sur le troisième qu'un seul point placé tout à fait à l'extrémité; la série submarginale est très espacée vers le milieu, le rebord latéral est assez étroit, mais bien relevé, et ne se dilate point vers le milieu. Le dessous du corps est tout à fait lisse.

Dessus du corps d'un noir brunàtre peu luisant; avec le rebord latéral du corselet et des élytres rougeâtre; le dessous d'un brun très rougeâtre; sur chaque élytre une tache orangée, ovale placée derrière l'épaule entre la troisième et le septième strie, et une autre de mème couleur, non loin de l'extrémité à peu près de la même dimension que la première, qui s'étend jusqu'à la cinquième strie, et touche par la suture à sa voisine de l'autre élytre; antennes, palpes, mandibules (celles-ci un peu rembrunies à l'extrémité), labre et pattes d'un jaune ferrugineux, jambes un peu plus foncées que les cuisses.

Deux individus trouvés par M. Bowring fils, près de Hongkong.

COPTOGLOSSUS.

Ligula cornea, subangusta, apice haud libera, medio truncato-producta, utrinque obliquata, 4-setosa; — paraglossæ membranaceæ, ligulam modice superantes, subacutæ, extus rotundatæ.

Palpi ut in Fero articulo penultimo adhuc breviore.

Mentum sat profunde quadrato-emarginatum, dente medio triangulari, apice subacuto, lobis multo breviore, his trigonis extus valde rotundatis, apice subacute angulatis, intus anguste appendiculatis.

Labrum quadratum, leviter convexum, latitudine paulo brevius, margine antico recte truncato, 6-setoso, angulis satis rotundatis.

Antennæ Feri.

Pedes Feri; unguiculis simplicibus — (mas latet.).

Habitus fere Feri minoris, paulo angustior, præsertim in thorace.

C. sulcatulus. Chaudoir.

Long. 6 1/2 m.; larg. vix 3 m.

Tête assez petite, plus longue que large, lisse, très indistinctement étranglée à la hauteur du bord postérieur des yeux, le col nullement rétréci, la suture de l'épistôme très imprimée avec une fossette profonde, mais petite, de chaque côté entre les antennes, un gros point pilifère placé près du bord interne des yeux, avant le milieu, et à côté de celui-ci une petite impression arrondie peu marquée; un deuxième point plus en arrière également près des yeux; ceux-ci assez gros et assez saillants, mais pas hémisphériques. Corselet à peu près de la largeur de la tête avec les yeux, environ de moitié moins long que large, atteignant sa plus grande largeur bien près de son extrémité antérieure; plus rétréci vers les angles antérieurs qui sont très arrondis, nullement avancés, que vers la base, vers laquelle les côtés se dirigent en ligne droite, nullement sinuée et un peu obliquement, en formant avec elle un angle légèrement obtus, mais dont le sommet est assez arrondi; la base est très légèrement arrondie vers le milieu, mais un peu plus vers les angles; le dessus est légèrement ridé en travers; l'impression transversale antérieure est assez marquée, et en arc de cercle, la postérieure est droite et un peu plus imprimée; la ligne médiane est plus enfoncée et atteint presque le bord antérieur, les côtés de la base sont assez creux; de chaque côté du disque un peu avant le milieu on voit une légère impression, les côtés ne sont pas aplanis, le rebord latéral est assez étroit mais bien relevé antérieurement, il s'élargit peu à peu vers les angles postérieurs qui sont très relevés; à leur sommet ainsi que sur la marge vers le premier tiers, on remarque deux points pilifères. Élytres au moins du double plus larges que le corselet, d'un tiers plus longues que larges, mais légèrement rétrécies vers la base, celle-ci coupée carrément; épaules carrées, mais bien arrondies au sommet; côtés peu arrondis vers le milieu, mais davantage vers les deux extrémités; l'extrémité coupée un peu obliquement, nullement échancrée,

l'angle externe très arrondi, celui de la suture seulement au sommet; le dessus assez voûté surtout en travers, marqué de stries profondes, mais fines, dont le fond est très finement crénelé; les intervalles passablement convexes, distinctement chagrinés, avec trois point sur le troisième et une série submarginale très longuement interrompue sur le milieu; le rebord latéral étroit sur toute sa largeur et assez relevé. Le dessous du corps est lisse, avec quatre points pilifères le long du bord postérieur de l'anus. Antennes dépassant l'épaule, modérément grêles, avec les deuxième et cinquième articles un peu amincis.

D'un bronzé plus foncé sur la tête et le corselet, plus clair sur les élytres, dont le rebord latéral est rougeâtre. Antennes, palpes, bouche, mandibules, trochanters et tarses ferrugineux; le reste des pattes et le dessous du corps plus bruns, ce dernier un peu plus clair sur le milieu.

M. S. Stevens m'en a vendu un individu comme trouvé à Melbourne (Australie mérid.).

TANTILLUS.

Ligula cornea, angusta, parallela, apice truncata, 4-setosa, — para-glossæmembranaceæ, angustæ, ligula multo longiores, apice acute rotundatæ, glabræ.

Palpi ut in Fero, paulo validiores.

Mentum quadrato-emarginatum, sinu in fundo obtuse angulato, medio subprominulo.

Labrum quadratum, apice sub-emarginatum, 6-setosum, longitudine brevius planum.

Antennæ validiusculæ apicem versus sub-incrassatæ, articulis 3 1/2 primis glabris; ultimis ovatis pubescentibus.

Mandibulæ validiusculæ, breves.

Pedes quam in Fero crassiores; femoribus tarsisque validioribus; his articulis magis cordatis; anticis maris articulis tribus primis fortius dilatatis, latitudine parum longioribus, cordatis, subtus biseriatim lamellatopapillosis, unguiculis serratis.

Habitus Feri crassioris, parvuli et angustioris.

T. brunneus. Chaudoir.

Long. 4 1/4 - 4 2/3 m. - Larg. 1 2/3 m.

Tête carrée, aussi longue que large, non rétrécie à sa base, légèrement convexe, finement chagrinée, avec deux petits points le long du bord interne des yeux, et une impression de chaque côté entre les antennes

limitée extérieurement par un petit pli élevé; suture de l'épistòme assez marquée, celui-ci plan avec un petit point de chaque côté, et le bord antérieur légèrement échancré : yeux très modérément saillants. Corselet de peu plus large que la tête, environ de moitié plus large que long, peu transversal, paraissant un peu cordiforme, quoique la base ne soit pas plus étroite que l'extrémité antérieure, ce qui provient de ce que la plus grande largeur est avant le milieu; bord antérieur un peu échancré, angles antérieurs légèrement et étroitement avancés, un peu arrondis au sommet, côtés un peu arrondis avant le milieu, puis presque droits et très légèrement sinués près des angles postérieurs, qui sont presque droits, mais légèrement arrondis au sommet, la base très légèrement prolongée sur le pédoncule, un peu sinuée de chaque côté, et remontant un peu obliquement vers les angles: le dessus un peu convexe assez lisse, la ligne médiane assez forte atteignant presque le bord antérieur, l'impression antérieure en arc de cercle assez arquée, l'autre droite, toutes deux bien marquées; les côtés de la base un peu creux, le bord latéral assez étroit et assez relevé antérieurement, bien dilaté aux angles postérieurs qui sont très relevés; sur la marge avant le milieu on voit un point pilifère, et un autre près de l'angle postérieur. Elytres environ de moitié plus larges que le corselet et presque de moitié plus longues que larges, en rectangle bien arrondi aux quatre angles, base coupée carrément, à peine échancrée, épaules carrées, mais assez largement arrondies, côtés parallèles, extrémité tronquée assez peu obliquement un peu échancrée avec l'angle externe très arrondi, et l'angle sutural arrondi au sommet seulement et un peu prolongé; le dessus assez plan sur le disque, mais descendant assez fortement vers les côtés et un peu moins vers les deux extrémités, est strié comme dans les genres voisins, les stries sont assez marquées et visiblement ponctuées, les intervalles un peu convexes, distinctement chagrinés, avec un gros point qui traverse presque le 3º intervalle au premier tiers, et un autre plus petit tout à fait à l'extrémité du même; de la série submarginale il ne reste que quelques points près de la base et deux ou trois près de l'extrémité, le rebord latéral étroit et relevé; le dessous du corps lisse, l'abdomen très légèrement ponctué; le segment anal très légèrement échancre au milieu.

Entièrement d'un brun plus ou moins obscur, antennes, palpes, bords du labre ferrugineux; pattes d'un jaune testacé.

Schaum m'en a envoyé deux individus comme venant de Ceylan. Je ne l'ai reconnu dans aucune des descriptions de Nietner, Walter et Motschulsky.

PRISTOLOMUS.

Ligula angusta, cornea, haud libera, apice quam in Oxyglosso longius producto, summo anguste trunctata apice quadrisetosa; paraglossæ ea multo longiores, membranaceæ, angustæ, apice rotundatæ.

Palpi, maxillae, mentum, labrum mandibulaeque ut in Fero.

Antennae quam in Stenognatho validiores, coeterum similes.

Pedes ut in Stenognatho; femora maris omnia subtus dense ciliata, antica subtus biseriatim crenulata, intermedia subemarginata.

Caput fere ut in Stenognatho, thorax subelongato-quadratus, perparum cordatus, elytra elongata parallela, apice extus dentata, margine toto subtiliter evidentius serrato; episterna longa.

Habitus Stenognathi elongati, in elytris angustioris.

Ce genre diffère des Stenognathus dont il est d'ailleurs assez voisin, par la conformation de l'extrémité de sa languette, et par le bord latéral des élytres dentelé et terminé par une dent saillante et aiguë située à l'angle postérieur externe.

P. dentifer. Chaudoir.

Long. 4 m. -- Larg. 5 174 m.

De forme plus allongée que le Stenognathus melanarius, surtout plus parallèle et plus étroit dans les élytres. Tête à peu près comme dans le melanarius quant à la forme et aux impressions, mais finement ridée et rugueuse surtout entre les yeux, ces rides très embrouillées, excepté entre les antennes et sur le milieu de l'épistôme. Corselet pas plus large que la tête, un peu plus long que large, très légèrement rétréci à sa base, à peine arrondi sur les côtés qui sont bien moins sinués que dans le St. quadricollis; les angles antérieurs forment une saillie étroite assez avancée, légèrement arrondie au sommet, ceux de la base sont un peu obtus, et même arrondis au sommet dans l'un de mes deux individus, mais non dans l'autre, les côtés de la base remontent brièvement, mais assez obliquement vers les angles; le dessus est couvert de stries ou rides transversales aussi serrées au moins que dans le St. quadricollis; l'impression transversale antérieure est à peine distincte; les côtés de la base qui est assez rugueuse, sont assez plans, et la partie aplanie remonte un peu le long des côtés; sur ceux-ci on ne voit qu'un rebord très étroit qui se dilate autour des angles antérieurs, ceux-ci légèrement relevés. Élytres du double plus larges que le corselet, un peu plus de moitié plus longues que larges; base légèrement échancrée de chaque côté près de l'écusson, épaules assez carrées, légèrement descendantes, arrondies au sommet, les côtés, arrondis vers la base et l'extrémité,

sont assez parallèles vers le milieu, l'extrémité est tronquée obliquement et assez échancrée, l'angle externe est aigu au sommet et prolongé en forme de dent; l'angle sutural est tronqué un peu obliquement en dedans, avec une très petite dent à l'extrémité de la suture et l'angle externe de la troncature obtus, mais non arrondi; le dessus est, assez voûté, surtout en travers; les stries et les intervalles sont comme dans melanarius; le rebord latéral est bien plus étroit et distinctement dentelé en scie depuis les épaules jusqu'à l'angle postérieur externe; presque tout le prosternum, les côtés des deux autres sections du sternum et tout l'abdomen sont lisses et glabres dans les deux sexes; mais la pointe postérieure du prosternum, le milieu du mésosternum, ainsi que deux bandes sur le métasternum, les trochanters des 6 pattes et le dessous des cuisses sont ponctués et velus dans le mâle; les quatre cuisses antérieures jusqu'à la moitié, les deux autres sur toute leur longueur; le côté interne des tibias intermédiaires est crénelé dans sa moitié inférieure dans le même sexe.

J'ai trouvé dans la collection Reiche un couple de ces insectes venant de Colombie.

SINURUS.

Ligula cornea, basi tenui apice valde dilatata, arcuatim emarginata et excavata, quadrisetosa, setis distantibus; paraglossæ coriaceæ, ligulæ annatæ, ejusdemque angulos anticos satis superantes, apice haud approximatæ, anguste rotundatæ.

Mentum latum, late quadrato-emarginatum, sinu late breviterque dentato, dente antice rotundato, lobis triangularibus, extus subrotundatis, intus anguste appendiculatis, epilobo acute dentato.

Palpi elongati, tenues, apice subcompressi, recte truncati, articulis duobus maxillarium longis, inter se æqualibus, penultimo fere longiore.

Labrum planissimum quadratum, latitudine non brevius, margine antico 6-setoso, medio subemarginato, angulis rotundatis; medio linea longitudinali sub-impressa.

Mandibulæ modice elongatæ, basi validiusculæ, apicem versus attenuatæ, subhamatæ, acutæ, supra basi convexæ, anterius planiores, substriolatæ, dextra basi dentata.

Maxillæ falcatæ, intus fortius ciliatæ, apice acutæ, incurvæ.

Antennæ dimidium corporis æquantes, sat tenues, filiformes; articulis tribus primis glabris, cæteris pubescentibus, primo subincrassato, cylindrico, secundo breviore, 3° et 4° cæteris longioribus, subconico-cylindricis, ultimis septem elongato-quadratis, ultimo apice subacuminato.

Pedes tenues, sat elongati, femora parum incrassata, fere glabra, tibiæ rectæ, canaliculatæ, subpubescentes, intus apice brevissime calcaratæ; tarsi tibiis paulo longiores, articulis subconico-cylindricis, sensim decrescentibus; ultimo præcedentibus tribus æquali basi tenuissimo, ad apicem sensim compresso dilatato; supra glabris, subtus dense pubescentibus, unguiculis longiusculis, basi tantum quadridenticulatis; in mare antici articulis tribus levissime dilatatis, primo apice, sequentibus duobus totis anguste biseriatim lamellato papillosis.

Caput mediocre, subovatum; thorax subcordatus, latitudine non brevior, planiusculus; elytra ampla subquadrata, apice rotundata, haud truncata, margine subtilissime, vix perspicue serratulo.

S. opacus. Chaudoir.

Long. 11-12 m.: Larg. 4 113-4 216 m.

Tête plutôt petite, ovalaire, aussi longue que large, se rétrécissant peu à peu depuis les yeux jusqu'à sa base, mais sans col distinct; finement chagrinée avec de petits points peu serrés entre les yeux, près desquels on distingue de très légères rides; milieu du front un peu convexe, avec une petite impression ovalaire sur le milieu, et une dépression peu profonde, peu allongée, mais assez large de chaque côté; suture de l'épistôme assez marquée, terminée de chaque côté par une petite fossette; le long du bord interne des yeux deux points pilifères assez gros; un troisième, très petit sur chaque côté de l'épistôme, qui est finement ridé; yeux gros, modérément saillants. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, à peu près aussi long que large, paraissant cordiforme, quoique la base ne soit guère plus étroite que l'extrémité antérieure; bord antérieur échancré en arc de cercle, les angles peu avancés, mais assez étroits et arrondis seulement vers le sommet; les côtés un peu arrondis, légèrement anguleux un peu avant le milieu, et assez for ement et longuement sinués postérieurement; les angles postérieurs un peu saillants en dehors, presque droits, avec le sommet très légèrement arrondi; la base coupée carrément sur le milieu, et remontant quelque peu obliquement en s'arrondissant vers les angles; le dessus fort peu convexe sur le milieu, légèrement chagriné, ce qui le rend opaque, couvert de petites rides transversales peu serrées; ligne médiane fine assez peu profonde, impression transversale antérieure assez marquée, parallèle au bord antérieur dont elle est assez rapprochée, celle postérieure peu profonde; les côtés de la base un peu imprimés, les bords latéraux sont assez déprimés et assez relevés sur la marge, surtout près des angles postérieurs; on remarque en outre sur les côtés du disque une dépression linéaire parallèle au bord et

qui se prolonge jusqu'au bord antérieur. Élytres de près du double plus larges que le corselet, d'un peu moins de moitié plus longues que larges, de forme assez carrée, la base coupée carrément, non échancrée; les épaules à angle droit largement arrondi, les côtés parallèles sur près de la moitié de leur longueur, l'extrémité arrondie mais nullement tronquée, laissant une partie du segment anal à découvert, avec un angle rentrant très obtus et fort peu profond sur la suture; le dessus un peu voûté, mais aplani sur le disque, stries et intervalles finement mais distinctement chagrinés, ceux-ci assez convexes, ce qui rend bien visibles les stries qui ne sont pas d'ailleurs nettement tracées, et sont plutôt des sillons séparant les intervalles; sur le troisième de ceux-ci on voit deux petits points, le premier au milieu, le second au trois-quarts; de la série submarginale, il ne reste que quelques petits points près de la base et de l'extrémité; le rebord latéral n'est pas bien large, et assez peu relevé. En dessous le sternum est lisse, l'abdomen finement chagriné et parsemé de petits points peu serrés, portant de très petits poils courts.

D'un noir très opaque en dessus, d'un brun foncé un peu plus brillant en dessous des antennes, palpes et mandibules d'un roux foncé, labre plus clair, pattes brunes, tarses un peu plus clairs, trochanters ferrugineux.

Deux individus trouvés par Wallace à Sarrawack (Bornéo).

PRISTACRUS,

Eurydera, Castelnau.

Ligula cornea, lata, subtus plana, recte truncata, quadrisetosa; — paraglossæ coriaceæ, cum ligula fere confusæ, eandem multum superantes; apice latiusculo, haud connivente, ut et margo lateralis membranaceo.

Mentum lobis lateralibus triangularibus, apice obliquis, extus modice rotundatis, dente medio magis porrecto, acuto.

Mandibulæ breves, basi latiusculæ, supra carinatæ, dextra medio intus unidentata.

Labrum latitudine paulo brevius, planum, margine antico subemarginato, sexsetoso, angulis rotundatis.

Antennæ breviores, articulis minus elongatis.

Cætera ut in Euryderis.

Oculi prominuli, hemisphærici; thorax latus, brevis, lateribus late explanatis; elytra subparallela, apice haud aculeato, serrato margine laterali haud explanato.

Ce genre est fondé sur l'Eurydera laticollis Castelnau, qui diffère des espèces de ce genre par la configuration de la languette qui est large, tandis qu'elle est fort étroite dans les Eurydera, et surtout par la forme plus étroite et plus parallèles des élytres qui n'ont pas le bord latéral largement déprimé comme c'est le cas chez ces dernières, ni l'extrémité terminée en épine.

P. laticollis. — Eurydera laticollis. Castelnau, Hist. natur. des Ins. Coléopt., I, p. 6, pl. 2. fig. 9.

Long. 12 1/2 m.

Une femelle. Tête carrée, moyenne, très-indistinctement étranglée à la hauteur du bord postérieur des veux, qui sont très-saillants et hémisphériques; le col est un peu plus étroit que le front ; celui-ci est très-ondulé ; il offre une ligne longitudinale assez imprimée sur le milieu, et qui se prolonge jusqu'à la suture de l'épistôme, et de chaque côté, une impression profonde, large et un peu ridée, qui commence à l'épistôme et se recourbe en dehors vers la partie postérieure du bord interne des yeux; l'espace entre cette impression et le rebord latéral de la tête et des veux assez convexe et presque lisse, avec un gros point pilifère, derrière lequel la rigole juxta-oculaire se recourbe un peu en dedans; l'épistôme plan, lisse, avec un point près de chacun des angles antérieurs. Antennes n'atteignant que juste les épaules. Corselet d'un millimètre environ plus large que la tête avec les yeux; de près de moitié plus large que long dans son milieu, assez fortement échancré au bord antérieur, avec les angles assez fortement et largement avancés, passablement arrondis au sommet; atteignant sa plus grande largeur près du milieu, et à peine plus rétréci vers la base que vers l'extrémité; près du milieu, les côtés forment un angle très-obtus et très-arrondi, les deux extrémités sont presque en ligne droite, la partie postérieure tombant un peu obliquement sur la base avec laquelle elle forme un angle obtus, mais dont le sommet n'est pas arrondi; la base n'est point du tout prolongée sur le pédoncule, le milieu en est bisinué, et les côtés coupés fort peu obliquement; le dessus est très-ondulé, le disque peu convexe, légèrement ridé en travers, les impressions transversales sont médiocrement profondes et assez distantes des bords, la ligne médiane est assez marquée et ne les dépasse pas, de chaque côté du milieu, la base présente une profonde excavation qui se prolonge sur les côtés du disque jusqu'à l'impression antérieure, mais qui, vers le milieu de la longueur est presque interrompue par une espèce de tubercule déprimé; les côtés sont largement et également déprimés sur toute leur longueur, le bord latéral est assez relevé sur-

tout aux angles antérieurs, tout le pourtour du corselet est légèrement rugueux; il y a deux points pilifères de chaque côté sur le sommet de la marge, l'un près du milieu, l'autre à l'angle postérieur, Elutres d'un peu plus d'un millimètre et demi plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, en forme de rectangle, la base n'est guère échancrée, les épaules quoique carrées, sont largement arrondies au sommet, les côtés sont assez arrondis aux deux extrémités, mais presque parallèles vers le milieu, l'extrémité se rétrécit assez sensiblement au dernier quart, le bord postérieur n'est pas largement, mais un peu obliquement tronqué, nullement échancré, l'angle externe est tout à fait arrondi, celui de la suture ne l'est qu'au sommet; tout ce bord, jusqu'au delà de l'angle externe, est finement dentelé en scie; le dessus est assez voûté surtout dans le sens de la largeur, les stries distribuées comme dans l'Eurydera armata, sont assez profondes, mais très-fines et subtilement crénelées dans le fond; les intervalles sont un peu convexes, finement chagrinés et parsemés d'une granulation peu visible et surtout peu serrée; sur la moitié postérieure du 3°, on voit trois petits points; les points ocellés de la série submarginale sont espacés surtout vers le milieu; le bord latéral est déprimé et aplati, mais beaucoup moins largement que dans les Eurydera. Une partie du segment anal dépasse l'extrémité des élytres et est assez ponctuée. Le dessous du corps est lisse, avec 6 points pilifères le long du bord postérieur du segment anal.

D'un noir un peu mat surtout sur les élytres, labre, mandibules, bout des palpes, bords déprimés du corselet et des élytres un peu roussâtres; le dessous du corps d'un brun foncé, antennes brunes, tachetées de ferrugineux sur les premiers articles; pattes d'un brun peu obscur, avec les trochanters et les tarses plus clairs.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, trouvée jadis à Madagascar par Goudot, et peu répandue dans les collections.

MORMOLYCE.

C'est ici que je crois devoir placer ce genre dont les caractères sont bien connus et les trois espèces publiées bien figurées, ce qui rend de nouvelles descriptions inutiles. Je ferai seulement observer que cet insecte est une preuve de l'importance secondaire de la forme des épisternes du métasternum, à laquelle on a attribué pendant quelque temps une trop grande valeur, car il est vraiment impossible d'associer les *Mormolyce* aux insectes qui présentent également cette conformation, mais qui en diffèrent compléte-

ment par tous les autres caractères et par leur facies. On ne saurait les placer, comme forme aberrante, il est vrai, que dans le voisinage des *Eurydera* et des *Serrimargo*.

SERRIMARGO.

Thyreopterus, Schaum, Chaudoir.

Ligula cornea, elongata, anterius sensim latior, apice sat rotundata, bisetosa; paraglossae coriaceæ, latiusculæ, ligula parum longiores, apice distantes, glabræ, anguste rotundatæ.

Palpi tenues, articulo ultimo subcompresso, fere cylindrico, apice truncato; maxillares in mare elongati, graciliores, articulis duobus ultimis inter se æqualibus, in femina breviores, paulo fortiores, articulo ultimo præcedente longiore.

Maxillæ graciles, arcuatæ, apice longius subhamatæ, acutissimæ, intus dense ciliatæ, lobo externo gracili

Mentum breve, transversum, medio quadrato-emarginatum, dente medio brevi minus lato, obtuse rotundato, planissimo.

Mandibulae maris elongatæ, capite paulo longiores, rectæ, ad apicem subarcuatæ, acutissimæ; feminæ multo breviores, validiores, magis arcuatæ, dextra medio unidentata.

Labrum longitudine haud latius, quadratum, plus minusve planum, margine apicali subrotundato, sex-setoso; angulis subrectis.

Antennae dimidio corporis longiores, præsertim in mare tenues, fere setaceæ, pubescentes, articulis quatuor primis glabris, tertio et quarto cæteris paulo longioribus, inter se æqualibus.

Pedes graciles elongati; femora omnia in mare subtus dense ciliatopubescentia, tibiae angustæ, compressæ, posteriores canaliculatae, posticæ extus cultriformes; tarsi tenues, articulis elongatis, sensim decrescentibus, ultimo primum æquante, unguiculis tenuibus, simplicibus; tarsi antici maris articulis tribus anguste dilatatis, subtus tenuiter biseriatim lamellatopapillosis.

Caput elongatum, compressum, oculis hemisphærice prominulis.

Thorax cordatus, lateribus anterius latius deplanatis.

Elytra ampla, ovata, basi late truncata, lateribus evidenter serratis, margine late deplanato.

C'est la forme qui se rapproche le plus des Mormolyce, et le mâle du guttiger présente à un bien moindre degré il est vrai, ce prolongement singulier de la partie postérieure de la tête qui constitue une des particu-

larités de ces étranges insectes. Elle diffère des Eurydera par plusieurs caractères assez importants pour autoriser la création d'un genre distinct que vient appuyer un facies assez différent de celui des Eurydera et des Thyreopterus.

S. guttiger. — Thyreopterus guttiger, Schaum, Berl. Entom. Zeit. 1860, p. 189, t. III, fig. 5.

Long. 11 - 15 m.

Les deux sexes. Schaum n'a décrit que la femelle; il n'a pas connu le mâle qui est plus grand, et qui diffère par ses longues mandibules, son col plus allongé derrière les yeux, et rensié en dessus près du bord antérieur du corselet, le bord antérieur de ce dernier plus profondément échancré en forme d'angle rentrant dont le sommet est arrondi; les angles antérieurs plus dilatés, coupés carrément antérieurement, peu arrondis au sommet, la partie des côtés qui suit immédiatement l'angle antérieur et en forme le côté externe, très divergente et formant un second angle peu éloigné du premier mais plus arrondi; après cet angle les côtés sont à peu près droits et un peu bisinués; les élytres sont un peu plus allongées, l'angle terminal placé près de la suture est plus aigu au sommet; les antennes et les pattes sont plus allongées, le côté inférieur de toutes les cuisses est fortement et densément cilié.

Les trois individus femelles que je possède viennent de Sarrawack (Bornéo), le mâle m'a été cédé par M. Henri Deyrolle qui l'a reçu de la presqu'île de Malacca patrie des nouvelles *Mormolyce*, avec lesquelles le mâle a surtout des rapports.

S. verrucifer. — Thyreopterus verrucifer, Chaudoir, Rev. Mag. de Zool. (Guérin) 1868.

Un peu plus grand que le précédent dont il diffère surtout par la forme du corselet et par les taches des élytres tout autrement distribuées; je ne connais que la femelle qui m'a été donnée par M. de Mniszech avec sa gracieuseté habituelle. Il n'en possédait lui-même que deux individus que M. H. Deyrolle avait reçus des mêmes localités que le mâle du précédent.

PERIPRISTUS.

Labrum antice recte truncatum, haud emarginatum.

Antennæ articulo quarto summo vix apice pubescente.

Cætera ut in Thyreoptero.

Oculi hemisphærice prominuli; thorax cordatus; elytra ampla quadrato-

rotundata margine latius explanato, toto evidenter, apice acutius serrato, juxta suturam acute angulato.

Avec la plupart des caractères des *Thyreofterus*, le facies de cet insecte est un peu différent, vù la saillie très forte des yeux, la forme rétrécie postérieurement et non carrée du corselet, et la dentelure de tout le bord extérieur des élytres, qui offrent à l'extrémité de la suture un angle rentrant, formant avec le bord postérieur un angle saillant peu avancé, mais nullement arrondi au sommet; le menton dont les lobes ne sont pas tronqués, le quatrième article des antennes moins pubescent, le labre nullement échancré et les bords latéraux des élytres dentelés le distinguent des *Eurydera*.

P. ater. — Thyreopterus ater, Castelnau, Etud. entom., p. 149. Schmidt-Gæbel. Faun. Birm. I, p. 79, nº 1.

Long. 11 m. - larg. 5 m.

Tête carrée, plutôt petite, un peu rétrécie en col cylindrique sans étranglement derrière les yeux, qui sont grands, très saillants, hémisphériques; tout le front est couvert de rides fines mais bien distinctes, embrouillées, mais plutôt longitudinales; sur la partie postérieure, de chaque côté entre les antennes une impression fort courte; entre les yeux un point latéral pilifère entouré de deux ou trois petits plis et ordinairement une petite fossette allongée sur le milieu; la rigole juxta-oculaire un peu élargie postérieurement. Corselet de la largeur de la tête avec les yeux, un peu moins long que large, rétréci vers la base, cordiforme; le bord antérieur un peu échancré, les angles antérieurs légèrement mais assez largement avancés, comme tronqués antérieurement, avec les angles bien arrondis; le milieu des côtés plus arrondi que la partie antérieure, la partie postérieure longuement et assez fortement sinuée; les angles postérieurs droits, légèrement ressortants, arrondis au sommet, la base coupée carrément sur le pédoncule et un peu obliquement vers les angles; le dessus assez peu convexe, distinctement et densément ridé en travers sur le disque, qui est coupé par une ligne médiane assez imprimée, ne dépassant pas les deux impressions transversales, toutes deux distinctes, mais peu profondes; de chaque côté du milieu de la base on voit une profonde excavation assez courte, les côtés sont très largement déprimés sur toute leur longueur; l'espace déprimé est assez rugueux, le rebord latéral est assez large et assez relevé; sur le côté on ne voit de point pilifère qu'à l'angle de la base. Élytres un pen plus du double plus larges que le corselet, à peine d'un tiers plus longues que larges, tronquées très largement à la base, qui est légèrement échancrée

près de l'écusson et dont les côtés décrivent une courbe modérée jusqu'aux épaules, celles-ci très largement arrondies; les côtés plus arrondis vers la base et l'extrémité que vers le milieu qui n'est cependant pas parallèle; l'extrémité tronquée un peu obliquement et subéchancrée, l'angle externe complétement arrondi; le prolongement sutural tronqué assez obliquement vers la suture, un peu échancré et formant une saillie triangulaire assez courte, nullement arrondie au sommet; le dessus un peu voûté en travers, descendant légèrement vers la base, mais nullement vers l'extrémité; les stries distribuées comme dans les Thurcopterus, fines, assez imprimées, finement crénelées au fond; entre la septième et la huitième, on voit un rudiment de strie qui se joint près de l'épaule au commencement de la huitième, et se prolonge presque jusqu'au milieu (dans mes deux individus), la neuvième visiblement sinuée avant le milieu, les intervalles sont légèrement convexes, chagrinés, parsemés en outre de fort petits points assez éloignés les uns des autres; il v a deux points sur la partie postérieure du troisième et un troisième tout près du bord postérieur; les points ocellés de la série submarginale ne sont pas très nombreux et un peu plus espacés vers le milieu, de chacun sort un long poil; le bord latéral est déprimé un peu plus largement que dans le Thyreopterus flavosignatus, mais un peu moins que dans l'Eurydera armata; il est finement granuleux, à peine relevé sur la marge, qui est finement dentelée en scie dont les dents sont plus petites et plus espacées vers le milieu que vers l'épaule et surtout que vers l'extrémité et le long du bord postérieur. Le dessous du corps lisse; quatre petits points le long du segment anal.

D'un noir très opaque sur les élytres, un peu brunâtre et plus luisant sur la tête et le corselet; bords déprimés du corselet et des élytres plus ou moins roussâtres, dessous du corps d'un brun plus ou moins obscur et luisant, palpes ferrugineux, l'extrémité un peu rembrunie, antennes de la couleur des palpes, avec un large anneau brun sur le milieu du premier article, trochanters, attaches des cuisses, sommet des jambes et tarses d'un jaune ferrugineux, quelquefois les jambes sont entièrement ferrugineuses, bordées de brun au côté externe.

Je ne possède que deux femelles qui m'ont été cédées par M. H. Deyrolle, comme venant de la presqu'île de Malacca.

P. femoratus. — Thyreopterus femoratus, Klug. Beitr. zur Kenntn. d. Madag. Ins. 1833, p. 125.

Long. 13 1/2 m. - Larg. près de 6 m.

Il se distingue du précédent par sa taille plus grande, par sa tête plus large, son corselet plus anguleux sur les côtés, avec les angles postérieurs

arrondis, la forme plus ovalaire des élytres qui sont terminées par une épine et par les cuisses d'un jaune ferrugineux. Tête plus élargie entre les yeux, et par là même plus rétrécie à sa base; impressions frontales plus larges et plus profondes, celle du milieu formant un sillon assez profond dont les bords sont assez relevés, le sillon juxta-oculaire fortement et longuement recourbé en dedans sur la partie postérieure du front, sans cependant se réunir sur le vertex, tout le front un peu plus fortement ridé. Corselet un peu plus large et un peu plus court, mais non transversal; les angles antérieurs moins obtusément arrondis et plus étroitement avancés, les côtés plus arrondis et presque anguleux un peu avant le milieu, nullement sinués et se dirigeant en ligne droite assez oblique vers la base avec laquelle ils forment un angle obtus un peu arrondi au sommet; la base très légèrement échancrée sur le pédoncule, et coupée un peu plus obliquement vers les angles, le dessus plus fortement ridé, mais les rides moins serrées; les impressions du dessus et la dépression des côtés comme dans l'ater, mais on voit en outre sur le milieu de chacune des moitiés du disque une dépression assez large et bien marquée, qui remonte depuis la base jusqu'au delà du milieu; les bords latéraux bien plus rugueux, ainsi que le bord antérieur et la base; au sommet de l'angle latéral on aperçoit un point pilifère bien marqué. Élytres offrant les mêmes proportions, mais les épaules sont un peu moins obtusément arrondies, les côtés sont plus arrondis vers le milieu et l'angle apical se prolonge en épine assez longue, fine et légèrement relevée; le dessus est strié comme dans l'ater, mais il n'y a pas de rudiment de strie entre la partie antérieure de la septième et de la huitième; les intervalles sont un peu plus plans, le premier point du troisième intervalle est placé sur le milieu de la longueur, les points ocellés latéraux sont plus petits; les dentelures sur le milieu des côtés sont moins marquées.

La coloration est la même, mais les palpes, les antennes, la bouche et le labre sont entièrement ferrugineux; les pattes sont de la même couleur, les trochanters et les cuisses plus jaunâtres, et le côté externe des jambes teint en brun.

Un individu mâle pris jadis à Madagascar par Goudot et faisant partie de la collection Gory.

EURYDERA.

Castelnau, Mag. de zool. Guérin, 1831; Monographic, dans Hist. nat. des Ins. coléopt.

Ligula cornea, basi carinata, anterius sensim angustata, apice subacute rotundata, quadrisetosa; — Paraglossa intus coriacea, apice extusque

membranaceæ, angustæ, apice parallelæ, modice approximatæ, ligulam sat superantes.

Mentum lobis extus valde rotundatis, antice fere truncatis, cæterum ut in Thyreoptero.

Cætera ut in Thyreoptero.

Elytra apice aculeata, margine postico serrato.

On n'a généralement pas admis ce genre, qu'on a réuni aux Thyreopterus, je crois cependant qu'il est utile à conserver, car indépendamment de quelques différences dans la conformation de la languette et du menton, le facies est assez différent, et les élytres sont dentelées en scie à l'extrémité qui se termine en épine. Je ne l'admets au reste pas comme M. de Castelnau l'avait établi, car j'en ai retiré l'Eurydera striata, qui est le type du genre Labocephalus; la laticollis Castelnau qui en diffère beaucoup par la languette et dont j'ai fait le genre Pristacrus; l'anchomenoides qui n'appartient même pas à ce groupe et dont les crochets des tarses sont fortement dentés, ce qui m'a décidé à en faire le type du genre Thysanotus, que MM. Harold et Gemminger n'ont cependant pas crû devoir adopter; et la femorata Klug, qui se rapproche plus du Thyreopterus ater, type de mon genre Peripristus. (Vid. sup.)

- § 1. Palpi crassiusculi, articulo ultimo subinflato recteque truncato.
- **E. spinosa.** Gory, Annales de la Soc. ent. de France, 1833, p. 202; Monographie pl. 1, fig. 4. *Thyreopterus brevicollis*, Klug, Wiegm. arch. 1835, I, p. 386.
 - § 2. Palpi graciles, apice haud dilatati, subrecte truncati.
 A. Caput latiusculum, thorax cordatus, brevis.
- **E. unicolor.** Thyreopterus unicolor, Klug, Beitr. zur Kenntn. Madag. Ins. (1833), p. 124. Eurydera ovalis, Castelnau, Étud. entom., p. 147 (1835), Monograph. pl. 2, fig. 6.
- **E. armata.** Castelnau, Magas. de zool. (Guérin) 1831, pl. 36. *Eurydera flavicornis*, Gory. Ann. de la Soc. ent. de France, 1833, p. 2.
 - B. Caput angustius, thorax quadratus, nec transversus.

E. sublævis. — Castelnau, Etud. entom. p. 146; Monogr., pl. 1, fig. 2.

Plusieurs autres espèces que je ne possède pas ont été décrites par Klug, Coquerel et M de Castelnau. Je crois que les Thyreopterus latipennis et cuspidatus, Klug, font partie du genre Eurydera ainsi que la mormolycoides Coquerel, mais le Thyr. binotatus, Klug, et l'Eurydera inermis, Castelnau, pourraient bien être de vrais Thyreopterus en des formes distinctes. L'E. bifasciata, Hope, est probablement un Thyreopterus originaire du Cap Palmas.

Toutes les espèces connues, jusqu'à présent, ont été découvertes à Madagascar par Goudot et Coquerel, j'ai vu dans la collection de ce dernier, appartenant maintenant à M. L. Fairmaire, des espèces qui m'ont paru inédites.

LABOCEPHALUS.

Chaudoir, Bull. de la Soc. des natur. de Mosc., 1848, I, p. 123.

Ligula ut in Eurydera, paraglossae apice magis approximatæ.

Palpi crassiusculi, apice subrotundati, vix truncati, articulis duobus ultimis maxillarium subæqualibus.

Mentum ut in Eurydera dente sinus subcanaliculato.

Mandibulæ validissimæ, fornicatæ, latitudine basali vix longiores, trigonæ summo apice incurvo acuto.

Antennæ validiores.

Pedes femoribus anticis medio incrassatis; tarsis validioribus, fere ut in Morione, articulis quadratis, sensim minus elongatis, supra deplanatis, glabris, ultimo elongato-quadrato, basi vix angustiore.

Caput pone oculos longius productum vertice valde incrassato.

Thorax cordatus.

Elytra elongato-quadrata, planiuscula, latius marginata, apice aculeato, vix serrato.

L. Striatus. — Eurydera striata, Guérin, Mag. de zool. 1832, IX, Thyreopterus frontalis, Klug., Ber. üb. Madag. ins. p. 35. pl. 22. — Thyr. spinosus, Klug., Wiegm., arch., 1835, I, p. 386. — Eurydera gigas, Castelnau. Etud. entom., p. 146 (1835). Icon. et Hist.. nat., fig. 5. — Eurydera longipennis, Castelnau, Étud. Entom. p. 147. Hist. nat. Monogr. pl. 2, fig 5.

Je possède deux individus de cette belle espèce dont l'un atteint la taille

indiquée par M. de Castelnau, pour la gigas, l'autre est de la taille qu'il attribue à son longipennis, qui est certainement un individu plus petit du gigas. — Elle habite aussi Madagascar.

THYREOPTERUS.

Dejean, Spec. gén. des Coléopt. V. p. 445.

Ligula cornea, angusta, vix apicem versus latior, apice subdeflexo, angulatim rotundata, 4-setosa; paraglossæ membranaceæ ejusdem lateribus annatæ, angustæ, parallelæ, eandem sat superantes, apice rotundatæ.

Palpi tenues, modice elongati, articulo ultimo fere cylindrico, vix fusiformi, apice subrotundato-truncato; maxillares articulo penultimo breviore.

Maxillae subfalcatæ, tenues, apice arcuatæ, intus dense ciliatæ, lobo externo apice compresso ovato.

Mentum transversum medio quadrato-emarginatum, dente medio porrecto lobis breviore, sat angusto, antice rotundato; lobis latis intus anguste appendiculatis et fere parallelis, extus valde rotundatis, apice satis obliquis, angulo antico subacuto.

Mandibulae mediocres, basi latiusculæ, triangulares, subarcuatæ, acutæ, basi convexiusculæ, intus declives, substriolatæ, dextra medio unidentata.

Labrum planum, quadratum, vix latitudine brevius, anterius subangustatum, margine antico 6-setoso, medio emarginato, angulis rotundatis.

Antennae dimidium corporis æquantes, tenues, articulis tribus cum dimidio quarti glabris, omnibus, excepto primo crassiore, secundoque breviore inter se subæqualibus, 5º 4º que tamen paulo longioribus.

Pedes tenues, elongati, femora modice ovato-incrassata; tibiæ angustæ, glabræ canaliculatæ, apice brevissime calcaratæ; tarsi cylindrici, supra glabri, subtus ciliati, articulis sensim decrescentibus, ultimo primum æquante, unguiculis longiusculis, simplicibus; tarsi antici maris articulis tribus subdilatatis, subtus biseriatim tenuiter lamellato-papillosis.

Caput mediocre, quadratum, oculis modice prominulis.

Thorax quadratus.

Elytra ampla, subquadrata, planiuscula; margine latius explanato.

Ce genre a servi de magasin pour y placer toutes les formes plus au moins approchantes. Comme je l'ai dit plus haut, on y a réuni les Eurydera avec toutes les espèces que j'ai crû devoir retirer de celles-ci. Le Thyreopterus ater Castelnau et Schmidt Gœbel constitue mon genre Peripristus; le Thyr. laticollis, Laferté est une Coptodera; le Thyr. subangulatus Germar se rapporte, comme on le verra plus loin à mon genre Agonochila

ANNALES DE LA SOC. ENTOM. DE BELGIQUE, T. XII.

et est par conséquent très voisin des Philophlaeus; le Thyr. tetrasemus Dejean est un Mochterus, ainsi que l'undulatus, Dejean; le Thyr. subappendiculatus est une espèce que j'ai dû placer dans mes Phlæoxena. Schaum a voulu (Berl. entom. Zeit. 1860, p. 189) y introduire encore les Arsinoë avec les espèces de Caffrerie que Boheman a mises dans les Axinopsophus, mais ces dernières (Ax. transversus et umbraculatus) ne sont même pas des Arsinoë, car elles ont les crochets pectinés, et sont voisines des Plochionus, tandis que les vraies Arsinoë n'appartiennent même pas au groupe dont nous nous occupons, et sont plutôt voisines des Singilis. Il est difficile de décider si le Thyr. impressus, Schmidt-Gæbel, et l'Eurydera bifasciata, Hope, (Ann. of Nat. hist., X, p. 92) décrite d'une manière si incomplète, font partie de ce genre, ce que je serais porté à croire, mais je n'ai pu examiner ni l'un ni l'autre de ces insectes. Je dois même dire que je n'ai pas trouvé le type de l'E. bifasciata dans la collection Hope à Oxford, et que je ne sais s'il existe encore; il se pourrait cependant qu'elle fût voisine du Thyr. flavosignatus, mais plus grande. Enfin les Thyr. guttiger, Schaum, et verrucifer, Chaudoir, constituent le genre Serrimargo, dont j'ai donné plus haut les caractères; de sorte qu'il ne reste avec certitude dans ce genre que les Thyr. flavosignatus, maculatus avec une espèce voisine inédite, et le Thyr. limbatus, Boheman.

T. flavosignatus. — Dejean, Spec. gén. des Coléopt. V. p. 446.
Long. 40 m.

Les deux sexes. Tête assez petite, en carré au moins aussi long que large, finement chagrinée; col cylindrique légèrement rétréci, yeux assez proéminents, front assez plan, légèrement imprimé sur le milieu et vers les côtés, très légèrement ridé en long près des yeux, épistôme à suture peu marquée, assez plan, uniponctué de chaque côté. Corselet un peu plus large que la tête, de moitié plus large que long, par conséquent peu transversal, carré, nullement rétréci vers la base, plutôt un peu plus étroit vers l'extrémité, très légèrement échancré antérieurement, avec les angles fort peu avancés, largement et obtusément arrondis; côtés assez droits et presque parallèles, s'arrondissant assez vers les angles antérieurs, base coupée carrément sur le pédoncule, remontant un peu vers les angles qui sont légèrement obtus et un peu arrondis; le dessus peu convexe, un peu plus lisse près de la ligne médiane qui est assez imprimée que vers les côtés qui sont assez rugueux; les impressions transversales sont assez marquées surtout la basale, celle antérieure est quelquefois peu sensible, les côtés du disque sont assez déprimés, le bord latéral est assez médiocrement large et passablement relevé, il s'élargit fort peu vers les angles postérieurs qui sont

un peu relevés, les côtés de la base sont légèrement creux. Élutres un peu plus du double plus larges que le corselet, environ d'un tiers plus longues que larges, en carré, dont les quatre angles sont très arrondis, le milieu de la base est coupé carrément, les côtes sont assez également et modérément arrondis, l'extrémité est tronquée assez obliquement, un peu échancrée, l'angle sutural un peu aigu, mais très légèrement arrondi au sommet ; le dessus est un peu voûté dans le sens de la largeur, les stries formées par de petits traits très fins, sont très peu imprimées et finement ponctuées, les 6 premières se réunissent par paires près de l'extrémité, la 7º se prolonge le long du bord postérieur presque jusqu'à la première, il y a un rudiment de strie préscutellaire; les intervalles sont tout à fait plans, couverts de petits points ocellés pilifères peu serrés, les intervalles impairs internes sont plus étroits que les autres, on ne distingue guère les 3 points du 3º intervalle et la série submarginale est très interrompue au milieu ; le bord latéral étroit est assez relevé près de l'épaule, s'élargit assez et s'aplatit sur le reste du côté. Le dessous du corps est aplati, lisse et glabre, avec 6 points sétifères le long du segment anal.

En dessus d'un brun-obscur terne, rebord latéral du corselet et des élytres d'un ferrugineux plus ou moins clair, une tache en zigzag assez large, très anguleuse entre la 2° et la 7° stries, avant le milieu, et une autre commune non loin de l'extrémité de la suture, très rétrécie sur la future et dépassant un peu la 4° strie, assez anguleuse devant et derrière, ces trois taches d'un jaune orangé; le dessous d'un brun luisant plus clair, surtout vers le milien; bouche, palpes, mandibules et antennes d'un ferrugineux plus ou moins foncé, celles-ci tachetées de brun aux quatre premiers articles; pattes brunes avec la plus grande partie des cuisses, sauf l'extrémité, ainsi que les trochanters d'un jaune testacé, tarses s'éclaircissant sensiblement vers l'extrémité.

Il habite les possessions françaises et portugaises sur le Sénégal et la Caramance. Je possède les types de Dejean et des individus rapportés de ces dernières localités par Boccandé.

T. maculatus. — Chaudoir, Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1837, III, p. 12. — *Thyr.* flavosignatus Boheman, Ins. Caffrar. I, p. 77, nº 79.

Long. 10 m.

Sa ressemblance avec le *flavosignatus* est extrême, et j'ai moi-même pensé longtemps devoir l'y réunir; cependant je penche maintenant pour l'opinion contraire; la saillie des yeux est moindre dans les deux sexes; le

corselet est moins court, plus carré, la ponctuation des élytres est moins forte, les antennes sont plus allongées.

Je possède quatre individus de cette espèce, dont l'un trouvé par Drège au cap de Bonne-Espérance, a servi de type à ma première description, les trois autres viennent de Natal et y ont été pris par Guieinzius.

T. luteicornis. Chaudoir.

Long. 9 m.

Il est également très voisin du flavosignatus; il lui ressemble par la saillie des yeux et la forme raccourcie du corselet, mais les côtés de ce dernier sont un peu plus arrondis, ainsi que les angles postérieurs; le milieu de la base est plus biéchancré près de l'écusson, les taches des élytres sont plus étendues, l'antérieure atteint la 8° strie, celle de l'extrémité va jusqu'à la 7° et sur les côtés elle se prolonge davantage vers l'extrémité, de sorte que l'échancrure sur la suture est beaucoup plus profonde; les antennes sont un peu plus courtes et d'un jaune ferrugineux sans taches; les tarses et tout le côté interne des jambes sont de cette dernière couleur.

Un seul individu trouvé par Drège près du cap de Bonne-Espérance, faisait partie de la collection Dejean.

T. limbatus. — Boheman, Ins. Caffr. I, p. 77, nº 80.

Long. 7 1/2 m.

Plus petit que le flavosignatus, il s'en distingue par quelques différences de forme, par la coloration, l'absence de pubescence et de taches sur les élytres. Tête plus étroite avec les yeux moins saillants, comme dans le maculatus. Corselet encore moins court que chez celui-ci, presque aussi long que large, plus distinctement granulé et ridé transversalement sur toute sa surface. Élytres plus courtes et plus arrondies sur les côtés, stries plus fortes et moins fixes, intervalles tout aussi plans, finement chagrinés, mais nullement ponctués ni pubescents, d'égale largeur, entre eux, avec deux points distincts sur le 3°, au 1° et au 2° tiers

D'un jaune ferrugineux, avec deux larges bandes (vittæ) brunes presque contiguës sur le disque du corselet; les élytres brunes, le large rebord latéral, les côtés de la base et du bord postérieur sont jaunes, quelquefois la base du 6° intervalle l'est aussi; les deux parties postérieures du sternum sont rembrunies sur les côtés.

Deux individus trouvés par M. Guieinzius à Natal.

PHLŒOXENA.

Coptodera, Dejean (ex-parte) Leconte. Thyreopterus, Dejean (ex-parte).

Ligula angusta, porrecta, apice subtruncata, 4-setosa, paraglossis membranaceis eam superantibus, apice acutuisculis.

Palpi tenues, subelongati, labiales articulo ultimo subcylindrico, apice rotundato-truncato, maxillares ultimo fusiformi apicem versus attenuato, ibique rotundato-truncato, præcedente duplo longiore, hoc breviusculo.

Mentum lobis lateralibus divergentibus, intus appendiculatis, epilobo apice aculeato, medio sinu dente majusculo, trigono, apice rotundato.

Maxilla parum arcuatæ ut in Thyreoptero.

Labrum antice subangustatum, latitudine vix brevius, planum, apice profundius late emarginatum.

Antennæ subelongatæ, graciles, apicem versus subincrassatæ, articulis fere æqualibus, elongatis, secundo paulo breviore, primo subincrassato.

Pedes elongati; tibiae parum canaliculatæ; tarsi tenues articulis longitudine sensim decrescentibus, ultimo longiusculo, ungniculis longis, basi usque ad medium dentatis in mare anticis articulis tribus subdilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis.

Caput oculis parum prominulis; thorax cordatus aut subquadratus, elytra quadrato-ovata, apice ad suturam producta, emarginata

J'avais d'abord établi ce genre sur trois espèces très gracieuses du Mexique que j'avais reçues de M. Sallé, et auxquelles est venue plus récemment s'ajouter une quatrième qui diffère des autres par l'absence de dessin sur les élytres; mais j'ai cru pouvoir y réunir aussi la Coptodera des États-Unis que Dejean a décrite sous le nom de signata, à laquelle j'ai ajouté deux espèces voisines de Colombie et du Mexique, et je n'ai pas trouvé de place plus convenable pour le Thyreopterus subappendiculatus Dejean que ses crochets dentelés et d'autres caractères ne permettaient pas de laisser dans le genre où l'avait mis Dejean.

P. picta. Chaudoir.

Long. 5 1/2 m.

Tête un peu allongée, assez petite, nullement rétrécie à la base, plane, assez fortement chagrinée, plus ou moins impressionnée vers le milieu et sur les côtés du front, suture de l'épistôme fine, un peu dilatée en fossettes profondes à ses deux extrémités; yeux peu saillants; labre plus finement chagriné. Corselet à peine plus large que la tête, au moins aussi long que

large, assez rétréci à sa base, très cordiforme, bord antérieur assez échancré, angles antérieurs assez étroitement avancés et presque aigus quoique la pointe soit un peu arrondie, le milieu des côtés est arrondi et forme presque un angle très-obtus et arrondi au sommet où l'on aperçoit sur le bord même un petit point pilifère; la partie entre cette angulation et l'angle antérieur est très peu arquée; derrière, le côté décrit une longue courbe concave, et tombe perpendiculairement sur la base avec laquelle il forme un angle plutot aigu que droit et faisant un peu saillie, la base est coupée très carrément; le dessus qui est plus finement chagriné que la tête, est presque plan, la ligne médiane fine et assez imprimée, n'atteint pas le bord antérieur, l'impression transversale antérieure n'est pas distincte, celle postérieure n'est indiquée que par une légère dépression, entre laquelle et le bord postérieur la base est striée longitudinalement; de la base part une dépression d'abord plus nette et plus profonde, qui s'avance en s'affaiblissant beaucoup et en divergeant un peu jusqu'au delà du milieu, les bords latéraux sont très plans, et le rebord est très fin et très étroit sur toute son étendue, les angles postérieurs sont relevés et à leur sommet se dresse un poil. Elytres de plus du double plus larges que le corselet, à peine plus longues que larges, de forme assez circulaire, très légèrement échancrées à la base de chacune près de l'écusson avec les épaules carrées mais largement arrondies; côtés arrondis, extrémité coupée assez obliquement avec les deux angles arrondis surtout l'externe, et le bord postérieur passablement échancré; le dessus assez plan et finement chagriné comme le corselet, ne présente pas le moindre vestige de stries, qui ne sont même pas indiquées par l'inégalité des intervalles; sur l'emplacement du 3º intervalle on voit trois petits points pilifères à la base, au milieu et près de l'extrémité; la série submarginale est plus ou moins distincte et espacée au milieu. Dessous du corps plus lisse et plus luisant que le dessus qui est comme soyeux ou ardoisé. D'un brun presque noir et mat en dessus, avec les bords latéraux et postérieurs du corselet et surtout la région des angles postérieurs jaunâtres, le rebord des élytres de la même teinte; sur chacune deux bandes très minces, très en zigzag, placées l'une antérieurement composée de deux petites taches isolées et d'une ligne mince, allongée, parallèle à la suture qui se replie en dedans à son extrémité postérieure et remonte vers la suture; l'autre postérieure en forme de V dont les extrémités se replient fortement vers la suture, le bord externe et l'extrémité; palpes testacés, antennes d'un brun clair, les premiers articles testacés plus ou moins maculés de brun; dessous du corps d'un brun varié de ferrugineux, trochanters et cuisses en grande partie bruns avec l'extrémité jaunâtre, tibias de cette couleur avec le côté externe rembruni, tarses pâles.

Plusieurs exemplaires chez lesquels le dessin des élytres n'est pas tout à fait constant, m'ont été cédés par MM. Sallé et Deyrolle comme venant du Mexique.

P. graphiptera. Chaudoir.

Long: 4 1/4 m.

Bien plus petite que la précédente dont elle a tout à fait la forme, mais elle en diffère par le dessin des élytres; le jaune des bords du corselet s'étend postérieurement jusqu'à la dépression latérale, les taches jaunes extérieures de la bande antérieure sont plus longues et atteignent le bord latéral qui y est largement teint en jaune jusqu'à l'épaule; le crochet remontant de la ligne voisine de la suture est plus long et se dirige ensuite en se dilatant et obliquement vers l'extrémité antérieure de la dite ligne qu'elle atteint, le trait qui rattache les extrémités postérieures de la ligne et du crochet forme un angle aigu très rentrant, qui pénètre profondément dans l'espace brun enclavé entre la ligne et le crochet, la bande postérieure en forme de V ressemble à celle de la picta, mais les deux jambes du V ne se confondent pas postérieurement et restent séparées jusqu'au bout où elles sont réunies par un petit trait transversal.

Trois individus parfaitement identiques m'ont été donnés par M. Sallé,

comme venant aussi du Mexique.

P. undata. Chaudoir.

Long. 4 1/4 m.

De la taille de la précédente, dont elle diffère par la forme du corselet qui est moins long que large; les angles antérieurs sont plus arrondis, ainsi que la partie antérieure des côtés qui ne sont nullement anguleux au milieu, la sinuosité postérieure est plus courte, très rapprochée des angles postérieurs qui se redressent plus brusquement, l'impression transversale postérieure est plus enfoncée, ce qui donne plus de convexité aux deux lobes postérieurs du disque; les élytres sont un peu plus étroites, moins arrondies sur les côtés, ce qui leur donne un aspect plus carré; le prolongement surtout est beaucoup plus large et plus arrondi; on aperçoit des stries qui ne sont qu'indiquées par une très faible convexité des intervalles sur le disque et vers la base, mais qui sont bien marquées sur la partie postérieure, la bande antérieure est presque comme dans la picta, mais plus dilatée an bord latéral qu'elle atteint, tout le tiers postérieur des élytres est d'un jaune clair très dentelé antérieurement, avec une tache brune en lozange non loin de la suture et de l'extrémité. Antennes, palpes, pattes et milien de l'abdomen d'un jaune un peu testacé.

C'est encore à M. Sallé que je dois le seul individu que je possède de cette espèce d'ailleurs bien distincte.

P. unicolor. Chaudoir.

Long. 4 314 m.

Elle diffère de ses congénères à la première vue par l'absence de dessins sur les élytres. Tête comme dans la picta; yeux moins saillants. Corselet un peu plus grand, aussi long que large, cordiforme, nullement anguleux mais régulièrement arrondi sur les côtés jusques non loin des angles postérieurs où ils se redressent pour former un petit angle droit dont le sommet est moins aign et très légèrement arrondi; les deux points pilifères se retrouvent sur le milieu des côtés et à l'angle postérieur; le disque est plus lisse et plus convexe, l'excavation des côtés de la base est plus large et s'étend jusqu'aux angles, mais elle n'avance point sur le disque; les bords latéraux sont bien plus largement rebordés et plus relevés, ils se dilatent aux angles postérieurs. Élytres plus petites, un peu plus étroites, le prolongement sutural un peu moindre, l'angle postérieur externe moins arrondi, tont le dessus finement chagriné, mais comme dans l'undulata on voit des stries indiquées par l'ondulation des intervalles qui sont fort peu convexes, et qui le sont moins à l'extrémité que dans l'undulata. Le disque du corselet est plus luisant que la tête et surtout que les élytres qui ont un reflet soyeux, et qui sont, comme le reste, d'un brun sans tache; les bords du corselet ne paraissent pas roux, mais le rebord latéral des élytres l'est un peu. Les antennes sont plus brunes avec les deux premiers articles ferrugineux ainsi que les palpes; le dessous du corps et les pattes sont bruns avec les articulations, le bout des jambes et les tarses rougeâtres.

Je l'ai achetée chez M. A. Deyrolle qui l'avait reçue du Mexique.

§ Phlæoxenæ spuriae africanae.

P. subappendiculata. — Thyreopterus subappendiculatus, Dejean, Spec. génér. des Coléopt. V. p. 451.

Long. 6 4/2 m.

Elle diffère surtout des espèces voisines de la picta par la forme de son corselet et par sa coloration. Tête comme dans cette espèce, seulement un peu plus chagrinée, yeux pas plus saillants. Corselet un peu plus large que la tête, un peu moins long que large, quelque pen rétréei vers la base, subcordiforme, bord antérieur visiblement échancré en arc de cercle, avec les angles un peu avancés, assez étroits, légèrement arrondis au sommet; la

plus grande largeur est au tiers, mais elle dépasse peu celle de l'extrémité; les côtés étant très peu arrondis, sans vestige d'angulation et sans point pilifère, leur partie postérieure est à peine visiblement sinuée; la base coupée carrément, remonte un peu vers les angles qui sont obtus et même un peu arrondis, le dessus peu convexe, est couvert de rides transversales très fines, très serrées et assez régulières, l'impression transversale antérieure est assez marquée et forme un grand arc de cercle assez distant du bord antérieur, celle postérieure est peu profonde surtout vers le milieu, et aboutit de chaque côté à une assez forte excavation ; la ligne médiane est profonde, mais elle ne dépasse pas les impressions, le rebord latéral est de moyenne largeur, assez relevé surtout vers les angles postérieurs qui sont un peu dilatés. Élytres presque deux fois et demie plus larges que le corselet, d'un tiers plus longues que larges, un peu échancrées vers le milieu de la base, de sorte que les épaules avancent très largement et sont très arrondies au sommet; les côtés le sont peu vers le milieu mais davantage vers les extrémités, et surtout vers les épaules, l'extrémité est tronquée assez obliquement, passablement échancrée, l'angle sutural assez largement prolongé, est bien arrondi; l'angle externe obtus, est aussi arrondi; le dessous est assez plan, il est cependant un peu voûté en travers, les stries sont très fines, mais nettement tracées, légèrement pointillées, les intervalles tout à fait plans, sont assez chagrinés, ce qui leur donne un aspect mat et soyeux; sur le troisième je ne puis distinguer que deux très petits points sur la moitié postérieure contre la troisième strie, la série submarginale est interrompue après le milieu, le bord latéral est assez large, surtout avant le milion où il s'élargit un peu en dedans; le dessous du corps est presque lisse. Antennes et pattes à peu près comme dans la picta.

En dessous d'un bronzé olivâtre mat et soyeux, rebords latéraux du corselet et des élytres d'un jaune pâle; dessous du corps brun, antennes d'un brun obscur, s'éclaircissant sur les premiers articles; palpes, mandibules et bouche d'un brun clair, ainsi que les trochanters, l'extrémité des cuisses, le côté interne et l'extrémité des tibias et les tarses, le reste des pattes brun.

J'en possède trois individus venant de l'île de la Réunion, dont l'un a servi de type au comte Dejean.

§ Phlæoxenae spuriae.

Coptodera, Dejean, Le Conte.

Les épilobes du menton m'ont paru moins aigus et prolongés en pointe annales de la soc. entom. de Belgique. T. XII.

dans ces espéces que dans celles de la 1^{re} section; les yeux sont plus saillants.

P. signata. — Coptodera signata, Dejean. Spec. gén. des Coléopt., I, p. 275. — Var. Coptodera collaris, Ann. of the Lyc. of New-York, IV, p. 197.

Long. 4 1/2 - 5 1/4 m.

Tête un peu moins étroite que dans la picta et les espèces de la 1re section, plus rétrécie à sa base, assez plane, visiblement chagrinée avec une ligne très-fine et un gros point près du bord interne des yeux, une petite impression de chaque côté entre les antennes et un point bien marqué de chaque côté de l'épistôme qui est assez grand et dont la suture est fixe mais bien marquée; les yeux sont plus gros et plus saillants, sans être hémisphériques. Corselet d'un quart environ plus large que la tête, de moins de moitié moins long que large, pas plus rétréci à sa base qu'à son extrémité antérieure, bord antérieur assez échancré en arc de cercle, angles assez avancés et assez larges, bien arrondis au sommet, côtés peu arrondis devant et derrière, mais s'élargissant vers le milieu où l'on aperçoit sur le bord de la marge un petit point pilifère qui occasionne un très-léger angle arrondi; la base tronquée assez carrément, quoique légèrement sinuée de chaque côté près du milieu, remonte un peu en s'arrondissant vers les angles qui sont un peu obtus et passablement arrondis; le dessus est trèsfinement chagriné, assez convexe vers le milieu, où il est coupé longitudinalement par la ligne médiane qui est assez fortement imprimée, mais qui ne dépasse pas les impressions transversales, toutes deux assez marquées; l'antérieure, plus rapprochée du bord que la postérieure ne l'est de la base; de chaque côté du milieu de celle-ci une impression courte et étroite, à côté de laquelle on voit extérieurement un espace aplani; les côtés largement déprimés, le rebord latéral, de moyenne largeur, est assez relevé et se rétrécit près des angles postérieurs au sommet desquels on voit un point pilisère. Elytres de moitié plus larges que le corselet, d'un peu moins de moitié plus longues que larges, à peu près en rectangle bien arrondi aux angles huméraux, mais moins a l'angle postérieur; les côtés très-peu arrondis vers le milieu, le bord postérieur coupé un peu obliquement, et échancré, l'angle sutural presque droit, légèrement arrondi au sommet; le dessus un peu voûté en travers, mais pas en long, finement chagriné; les stries sur la plus grande partie de leur longueur ne sont indiquées comme dans l'undulata que par la convexité assez faible des intervalles, mais vers l'extrémité elles deviennent assez profondes et les intervalles assez convexes; le 1er non loin de la base, le 2e aux deux tiers, le 3e tout à fait à

l'extrémité; la série submarginale est longuement interrompue, le rebord latéral est de médiocre largeur et légèrement élargi en dedans, un peu avant le milieu.

Tête noire, corselet d'un testacé plus clair sur le rebord latéral avec une tache noirâtre sur la partie antérieure du disque qui occupe une assez grande partie du bord antérieur et se rétrécit peu à peu en triangle dont la pointe n'atteint pas l'impression postérieure, élytres d'un brun-noirâtre un peu terne, avec le rebord latéral ferrugineux; sur la partie antérieure une bande jaune très-dilatée le long du bord avec lequel elle se confond, presque interrompue sur le 5° intervalle, et ne dépassant pas la 1° strie; l'extrémité de la même couleur, avec une forte échancrure triangulaire sur le 5° et 6° intervalle; au milieu de cette tache apicale on remarque sur la suture une ombre transversale brune; la variété collarís ne diffère du type de la signata que par l'absence complète de la bande antérieure, sans même que la bordure latérale se dilate en cette endroit. Antennes brun clair, les quatre premiers articles, les palpes, la bouche et les pattes jaune testacé, sternum de la couleur du dessus, reste du dessous d'un brun peu foncé surtout vers le milieu.

On la rencontre dans les États méridionaux de l'Union américaine.

P. maculicollis. Chaudoir.

Long. 5 m.

La ressemblance de cet insecte avec le type de la signata est telle que si ce n'était la différence d'habitat je ne l'aurais considérée que comme une variété; la tête et le corselet sont comme dans cette espèce, mais les intervalles des élytres sont bien plus convexes sur toute leur étendue, ce qui fait que les stries sont également imprimées partout; les intervalles externes sont encore plus convexes que ceux voisins de la suture, ils sont tous assez fortement chagrinés; la bande antérieure des élytres est plus large sur le disque et n'est point interrompue sur le 5° intervalle; l'échancrure antérieure de la tache apicale est moins profonde; l'abdomen est d'un jaune testacé légèrement obscurci vers les côtés, le reste est coloré comme dans la signata.

Un individu trouvé dans la Nouvelle-Grenade faisait partie de la collection Reiche.

P. geniculata. Chaudoir.

Long. 4 1/2 m

Elle ressemble beaucoup par la forme aux deux précédentes, mais sa couleur brune sans taches et le peu de largeur des rebords du corselet l'en distinguent parfaitement. Tête comme dans la signata; yeux plus proéminents. Corselet plus étroit, un peu plus rétréci vers la base, partie postérieure des côtés très légèrement sinuée, base coupée plus obliquement vers les angles postérieurs, le dessus plus distinctement chagriné, les côtés du disque moins déprimés, le rebord latéral beaucoup plus étroit. Élytres à peu près semblables mais plus courtes, chagrinées comme le corselet avec les stries indiquées par la convexité des intervalles à peu près comme dans la signata.

En dessus d'un brun très foncé, paraissant mat à cause de la chagrination de la surface, rebord latéral des élytres ferrugineux, dessous du corps de la même couleur, mais plus luisant; antennes et palpes roux unicolores, pattes de la même couleur avec la plus grande partie des cuisses brune.

Deux individus découverts par M. Boucard à Cuernavaca au Mexique.

MISCELUS.

Klug, Jahrb. der Insectenkunde, 1834, p. 82. Leptodactyla, Brullé. Hist. nat. des Ins. IV, p. 130.

Ligula cornea, elongato-quadrata modice angusta, apice truncata, 4-setosa, subtus utrinque setis nonnullis serie dispositis; paraglossæ ut in Eurydera, ligulam multum superantes.

Palpi crassiusculi, modice porrecti, apice latius recte truncati, articulo penultimo breviori, subconico.

Mentum profundissime quadrato-emarginatum, dente medio valido porrecto, apice anguste rotundato, lobis latitudine paulo longioribus, extus et antice valde rotundatis.

Labrum latitudine longius, anterius angustatum, basi deplanatum, dein latius convexum, fornicatum, apice valde rotundato 6-setoso.

Mandibulæ ut in Eurydera.

Antennæ fere ut in Labocephalo, pubescentes, articulis 2 primis et dimidio tertii glabris.

Pedes fere ut in Labocephalo, femoribus sat incrassatis, tarsis articulis subquadratis; in mare articulis tribus primis subdilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis.

Caput crassiusculum oculis vix prominulis, clypeo arcuatim bene emarginato.

Thorax cordatus, vix latitudine brevior.

Elytra elongato-quadrata, parallela, anguste marginata, subrecte truncata, margine toto integro.

Ces insectes sont curieux en ce qu'ils tiennent par leurs caractères aux Thyreopterus et par leur facies se rapprochent des Catascopus dont ils n'ont cependant pas les couleurs. — Je me borne ici à indiquer leurs caractères génériques et la place qu'ils doivent occuper dans la série. Les espèces sont très difficiles à bien distinguer, et je ne suis guère plus avancé sous ce rapport que je ne l'étais en 1861 quand j'ai publié une note sur ce genre dans le Berl. Entom. Zeit. p. 125, en énumérant les trois espèces que je possédais alors.

HOLCODERUS.

Ligula cornea, subelongato-quadrata, minus angusta, anterius sensim angustior, subtruncata quadrisetosa; paraglossae membranaceæ, angustæ, parallelæ, ligulam satis superantes, antice haud conniventes rotundatæ, glabræ.

Palpi mediocres, parum porrecti, apice recte truncato, articulo penultimo maxillarium apicali breviores, hoc subfusiformi.

Mentum quadrato-emarginatum, dente medio lobis multo breviore, basi transverse arcuatim tenuiter sulcato, apice anguste rotundato; lobis, intus anguste appendiculatis, subparellelis, extus rotundatis, antice acutius angulatis, subtriangularibus, haud truncatis.

Labrum planum, latitudine brevius, antice perparum emarginatum, sexsetosum, lateribus subciliatum.

Mandibulae mediocres, apice attenuatæ, armatæ, acutæ, convexæ, fere læves.

Antennae dimidio corporis paulo breviores, tenues, omnino ut in Cop-toderis.

Pedes ut in Coptoderis, unguiculis usque ultra medium subtiliter serratis.

Habitus fere Catascopi elegantis, Fabricius, angustior, thorace medio longitudinaliter sulcato, sulco latissimo, lateribus plicato; elytris apice profundissime exciso, juxta suturam obtuse producto, inciso, dentatoque.

A défaut d'autres caractères, ce genre se distinguerait déjà par le large et profond sillon longitudinal qui traverse le milieu du corselet et dont les côtés sont un peu relevés en bourrelet. Il me serait difficile de citer parmi les carabiques un autre exemple d'une conformation semblable du corselet; l'extrémité des élytres est aussi très singulièrement conformée.

H. præmorsus. Chaudoir.

Long. 6 3/4 m.; larg. 2 1/2 m.

Tete à peu près carrée, un peu plus longue que large, très indistincte-

ment étranglée derrière les yeux qui sont assez gros et saillants; front plan. presque lisse, avec une ligne longitudinale peu imprimée sur le milien, une dépression sinuée et allongée de chaque côté entre la partie antérieure des yeux et les antennes, limitée extérieurement par un pli assez saillant et assez allongé, séparé du bord interne des yeux par un sillon étroit et profond, dans lequel on voit un point pilifère un peu avant le milieu des yeux, l'épistôme presque plan, n'a qu'un petit point de chaque côté. Corselet pas beaucoup plus large que la tête, moins long que large, sans être transversal, carré, nullement rétréci vers la base, coupé carrément à son bord antérieur, avec les angles formant une petite saillie arrondie assez large; les côtés sont presque parallèles et ne sont un peu arrondis que derrière les angles antérieurs, nullement sinués près des angles postérieurs qui sont exactement droits, nullement arrondis ni saillants au sommet; la base est coupée carrément et très légèrement prolongée sur le pédoncule des élytres. très légèrement sinuée et coupée fort peu obliquement vers les angles; le dessus est assez fortement voûté transversalement, surtout dans sa partie antérieure, presque lisse, sauf de très petits points épars sur la surface; sur le milieu un large sillon rétréci aux deux bouts qui ne touchent pas tout à fait aux deux bords, à fond plat, un peu rugueux, avec une ligne médiane assez fine au milieu; les bords de ce sillon sont abruptes, et un peu relevés en bourrelet vers le milieu, légèrement sinueux; les côtés de la base sont creux; le bord latéral est très fin et très étroit, mais il se dilate fortement et se relève sensiblement près des angles postérieurs, les côtés du disque sont lègèrement rugueux, et sur le milieu de chaque moitié on voit une fossette arrondie. Elytres de plus de moitié plus larges que le corselet. un peu moins du double plus longues que larges, en forme de rectangle; base légèrement biéchancrée au milieu, avec les épaules carrées mais largement arrondies, les côtés seraient presque parallèles, s'il n'v avait une légère sinuosité à peu près vers le tiers, précédée d'une autre à peine perceptible; derrière la sinuosité, les côtés décrivent une légère courbe qui devient plus forte vers l'extrémité, celle-ci est très-profondément échancrée, avec l'angle externe assez saillant en arrière, mais étroitement arrondi; la partie de l'élytre voisine de la suture se prolonge en large dent obtuse assez saillante, échancrée intérieurement, avec une fort petite dent obtuse qui termine la suture; l'extrémité des deux élytres réunies forme donc une échancrure assez profonde presque en demi cercle; le dessus forme presque un demicylindre, légèrement aplati sur le haut et dont les extrémités s'abaissent légèrement vers la base et l'extrémité; sur chaque élytre on voit outre le rudiment préscutellaire neuf stries assez imprimées, distinctement ponctuées, dont les six premières se réunissent par paires à l'extrémité du bord;

les intervalles sont peu convexes et presque lisses, il y a sur la troisième strie deux assez grandes fossettes, l'une au premier quart et la seconde près du milieu, et un petit point placé près de l'extrémité de la deuxième strie, la série submarginale est composée de points médiocres, et longuement interrompue vers le milieu; comme dans les *Catascopus*, le bord intérieur du septième intervalle est un peu tranchant. Le dessous du corps est lisse, avec six points le long du bord postérieur de l'anus; les euisses sont lisses, les jambes ont quelques cils très courts disposés en lignes, mais ne sont point pubescentes.

Tête et corselet d'un bronzé métallique; élytres plus bleuâtres, le reste du corps brun noirâtre brillant; extrémité des palpes, premier article des antennes et trochanters un peu ferrugineux.

L'unique individu que je connaisse et qui est un mâle, m'a été donné par

M. Felder comme venant de Ceylan.

PLATIA.

Ligula cornea, modice angusta, parallela, apice truncata, quadrisetosa; paraglossae membranaceae, latiusculæ, antice late rotundatæ, ligula paulo longiores.

Palpi satis breves, nec crassi, apice subcylindrici, obtuse rotundati; maxillares articulo penultimo sequente multo breviore.

Maxillae ut in Catascopo.

Mentum profunde quadrato-emarginatum, sinu medio dente augusto, porrecto, subacuto armato, pone dentem arcuatim impresso; lobis porrectis trigonis, apice subacute angulatis, extus basi tantum rotundatis, epilobo augusto, haud acuminato.

Labrum latitudine paulo brevius, anterius subangustatum, antice aut recte truncatum (lineella), aut medio subdentatum (brachydera et laticeps), sexsetosum planum.

Mandibulae validæ, convexæ, valde arcuatæ, acutæ.

Antennae breviusculæ, pubescentes, articulis tribus cum dimidio quarti glabris, 2°—4° tennibus, subconicis, sequentibus compressis, sublentiformibus, ultimo ovato.

Pedes breviuscul, tenues; tibiae canaliculatæ, pubescentes; tarsi supra pilosi, antici maris articulis quatuor subtus dense biseriatim lamellato-papillosis; unguiculis subtiliter serratis.

Habitus Catascopi compressi Murray.

P. lineella. Chaudoir.

Long. 5 m. - Lat. 2 1/2 m.

Tête aplatie, large, courte, transversale, yeux gros, passablement saillants, front assez plan, fortement ponctué au milieu avec 5 stries assez profondes, un peu irrégulières de chaque côté près des yeux; épistôme ponctué sur les côtés, strié vers le milieu. Corselet plus large que la tête, très court, très transversal, bord antérieur légèrement échancré, angles non avancés et largement arrondis; côtés assez élargis derrière l'angle jusqu'au premier tiers, où ils sont un peu anguleux, puis se dirigeant un peu obliquement presque en ligne droite vers la base qui n'est pas plus étroite que l'extrémité antérieure, et avec laquelle ils forment un angle légèrement obtus, mais qui n'est pas arrondi au sommet et offre une petite saillie latérale; la base est coupée presque carrément de chaque côté, et légèrement arrondie sur le milieu; le dessus est fort peu convexe; le disque est moins fortement ponctué que les côtés qui sont largement rugueux; la ligne médiane est finement imprimée et traverse le corselet dans toute sa longueur; l'impression transversale antérieure longue, en arc de cercle, est distante du bord antérieur, et est indiquée par une assez forte ondulation; celle de la base lui est parallèle; faible au milieu, elle se termine de chaque côté par une excavation arrondie; les côtés sont très largement déprimés, et assez finement rebordés sur la marge, avec deux petits points pilifères, l'un à l'angle latéral, l'autre à l'angle de la base. Elytres de moitié plus larges que le corselet, de peu plus longues que larges, base coupée carrément vers les épaules, légèrement échancrée près de l'écusson; épaules assez droites, arrondies au sommet; côtés assez arrondis, surtout vers l'épaule, extrémité tronquée un peu obliquement, visiblement échancrée en arc de cercle, l'angle sutural étroitement prolongé, avec le sommet arrondi, l'angle externe obtus et fort arrondi; le dessus assez plan; les stries ne sont pas marquees par des lignes, mais elles forment de petites gouttières entre les intervalles qui sont légèrement convexes; toute la superficie est couverte de points assez serrés d'où sortent d'assez gros poils jacents; les 3 points du troisième intervalle sont à peine perceptibles, la série submarginale est espacée au milieu; le rebord latéral, assez large, se rétrécit aux deux bouts. Le dessous du corps est lisse, à l'exception de petits points peu serrés à peine visibles sur l'abdomen, d'où sortent des poils extrêmement courts; segment anal largement imprimé longitudinalement sur son milieu dans le màle, uni dans la femelle.

D'un noir légèrement bronzé et terne en dessus, surtout sur les élytres, qui offrent chacune trois bandes jaune-clair (vittæ) sur les 3°, 5° et 7° inter-

valles dont elles n'atteignent (il s'en faut de beaucoup) ni la base ni l'extrémité; le dessous d'un noir brillant, quelquefois brun-clair vers le milieu; antennes, palpes, mandibules, bouche, une partie des tibias et tarses ferrugineux.

Quelques individus des deux sexes m'ont été envoyés par MM. Schaum et Stevens comme trouvés par M. Wallace à Batchian et aux îles Keï.

P. brachydera. Chaudoir.

Long. 5-5 4/2 m.

Sa forme se rapproche de celle de la lineella, mais sa surface lisse et sa coloration verte l'en distinguent facilement. Tête un peu moins courte, lisse, avec une impression en forme de V sur le milieu du front, et un sillon de chaque côté, dont le bord externe est relevé en pli; entre ce sillon et le bord interne de l'œil un gros point pilifère; épistôme lisse. Corselet presque tout à fait pareil quant aux contours, sauf les angles postérieurs plus saillants et plus aigus; tout à fait lisse en dessus et offrant les mèmes ondulations, à l'exception de l'impression transversale antérieure qui manque entièrement. Élytres également semblables, sauf le prolongement sutural qui est tronqué et un peu échancré, avec une petite dent qui termine la suture; le dessus est moins plan, les stries sont mieux marquées, assez fortement ponctuées sur toute leur longueur, les intervalles sont plus convexes, surtout le 3° vers la base, et les 5° et 6° sur le disque; à l'exception de quelques très-petits points épars, ils sont lisses; les trois points du 3° sont assez visibles; le rebord latéral et le reste comme dans la lineella.

D'un noir assez brillant; élytres d'un vert plus ou moins bleuâtre, le rebord latéral ferrugineux obscur; antennes, palpes, trochanters, tibias et tarses d'un brun plus clair sur les premières à l'exception du 1^{er} article.

Trois individus trouvés à Batchian par M. Wallace.

P. laticeps. Chaudoir.

Long. 6 1/2 m.

Plus grande que les deux précédentes et remarquable par la grandeur de la tête. Celle-ci sensiblement plus large que dans la brachydera, les yeux plus saillants; le front parsemé de très-petits points; l'impression du milieu du front fovéiforme et peu marquée, celles des côtés ruguleuses, et leur bord externe non relevé en pli, l'épistôme ponctué comme le front et légèrement plissé vers le milieu. Corselet également plus large que dans la brachydera, mais sa largeur n'excède guère celle de la tête; ses angles antérieurs sont très-peu arrondis au sommet, les côtés sont un peu plus arrondis derrière l'angle latéral; pour tout le reste il est comme celui de cette espèce. Élytres

d'une forme plus carrée, épaules plus à angle droit, bien moins arrondies au sommet, côtés peu arrondis même vers les épaules, un peu parallèles, extrémité échancrée et prolongée sur la suture comme dans la lineella, mais plus arrondie encore à l'angle externe; le dessus strié et ponctué dans les stries comme dans la brachydera, mais les intervalles un peu moins convexes, plus distinctement et un peu plus abondamment ponctués et légèrement pubescents; les points imprimés du 3° et du 9°, ainsi que le rebord latéral comme dans cette dernière. Dessous du corps comme dans la brachydera, le dernier segment de l'abdomen profondément échancré au milieu du bord postérieur en forme de fer à cheval dans la femelle, seul sexe que je possède.

D'un noir assez brillant; élytres un peu plus ternes et légèrement bronzées, avec une tache ovale située non loin de l'épaule sur les 6° et 7° intervalles, et une petite bande (vitta) qui commence derrière le milieu du 5° intervalle qu'elle longe pendant quelque temps, puis passe sur le 4° dont elle occupe l'extrémité; tache et bande d'un jaune orangé; le reste coloré comme dans la brachydera.

Je l'ai eue de M. Bates qui l'avait reçue de Célèbes.

CATASCOPUS.

Pour les caractères génériques consultez l'ouvrage de Schmidt-Gœbel sur la faune de Birmanie; pour la partie spécifique, voyez les travaux monographiques publiés par M. W. W. Saunders dans les Transactions of the Entom. Society of London, 1863, et par moi dans le Berl. Entom. Zeitschr. 1861. Il reste encore plusieurs espèces inédites, et la synonymie a besoin d'être étudiée, mais il y aura à faire là-dessus un travail spécial pour lequel les matériaux n'ont encore pu être réunis.

PERICALLUS.

Mac Leay (Pericalus). Annul. javan. p. 15. Cæloprosopus Chaudoir, Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1842. p. 839. Catascopus Mac Leay (pars).

Les caractères de ce genre ont été élucidés d'une manière satisfaisante par M. Schmidt-Gœbel dans sa Faune de Birmanie; Schaum et moi avons énuméré les espèces connues et décrit plusieurs nouvelles dans les années 1860 et 1861 du Berlin. Entom. Zeitschr.; je crois donc inutile de répéter la même chose ici. Je donnerai seulement la description de deux espèces nouvelles que j'ai acquises depuis.

P. longicollis. — Chaudoir.

Long. 10 412 m.

Il est aussi long, mais bien plus étroit que le guttatus, surtout dans le corselet. Tête plus étroite, plus allongée, plus rétrécie à sa base; yeux au moins aussi saillants; les sillons latéraux du front moins nombreux, plus réguliers, moins prolongés en arrière, de sorte que le milieu du front, surtout en arrière, et les parties du vertex qui se rapprochent des yeux sont beaucoup plus lisses. Corselet beaucoup plus étroit, moins large que la tête avec les yeux, un peu plus long que large, un peu rétréci dans sa moitié postérieure, cordiforme; bord échancré de même en arc de cercle, angles antérieurs plus étroits, avancés de même; moitié antérieure des côtés moins arrondie, partie postérieure beaucoup plus longuement sinuée; extrémité de la base entre la partie échancrée et l'angle externe nullement oblique; le dessus beaucoup plus lisse; la rigole latérale seule étant un peu ridée en travers; elle est bien moins largement déprimée; le rebord latéral est un peu moins large et assez relevé, ce qui place cette espèce dans la première section à rebords du corselet larges; les impressions du dessus comme dans le guttatus; angles postérieurs moins relevés. Élytres plus étroites, plus allongées, plus rétrécies vers la base; les épaules n'avancent pas comme dans le quttatus et sont plus arrondies, la partie postérieure des côtés l'est moins au contraire, l'extrémité est échancrée de même, mais l'angle externe, quoique aigu, ne se prolonge pas en dent, l'angle sutural est prolongé et bien aigu, mais il ne se termine pas en épine; le dessus est un peu moins voûté, surtout vers la base, l'extrémité ne se relève nullement; les stries, disposées de même, sont bien marquées, mais bien moins imprimées; les intervalles sont presque plans, finement chagrinés, les deux externes ne sont pas plus étroits que le 7°; les deux points imprimés sur le 3° sont placés de même; la série submarginale et le bord déprimé latéral ne semblent pas différer. Antennes et pattes plus grêles et plus allongées.

D'un vert bleuâtre sur la tête et le corselet, avec les élytres d'un beau bleu d'azur, tachetées exactement comme dans le tetrastigma, c'est-à-dire que sur les 4° et 5° intervalles au premier et au second tiers, on voit deux petites taches juxtaposées de couleur orange; le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir brillant un peu bleuâtre, l'épistòme, le labre, les mandibules, le menton, les jambes et les tarses brun-foncé, les palpes et les quatre premiers articles des antennes d'un brun foncé avec les extrémités rougeâtres, et un reflet bleuâtre sur le premier article de ces dernières dont les sept dernières sont roux, ainsi que les attaches des cuisses.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, qui m'a été vendu par feu A. Deyrolle comme venant de Malacca. — Il doit suivre le guttatus.

P. picturatus. — Chaudoir.

Long. 8 m.

Il a tout à fait la taille, la forme et le dessin des élytres du figuratus, mais le dessus de la tête et du corselet est tout autrement sculpté. La tête est entièrement couverte d'une rugosité très-fine et très-serrée, distribuée en petites lignes longitudinales sur le milieu du front et surtout vers les yeux, ainsi que sur l'épistòme; ces lignes sont excessivement serrées et un peu irrégulières. Le corselet ne diffère point par la forme, mais le disque est plus plan, les deux impressions transversales sont beaucoup moins enfoncées, toute la surface est couverte d'une rugosité tout aussi serrée et aussi fine que celle de la tête, disposée en petites rides transversales irrégulières qui deviennent plus fortes le long de la base et vers les bords latéraux lesquels sont un peu plus déprimés et moins étroitement relevés. Cette rugosité donne un aspect terne au dessus de ces deux parties. Les élytres ne diffèrent que par les épines terminales plus longues, surtout celles de la suture, les stries sensiblement plus profondes, les intervalles plus convexes et plus ondulés sur leurs bords.

Tête et corselet d'une teinte mate plus cuivreuse; élytres au contraire plus luisantes; les taches qui composent les deux bandes sinuées transversales jaunes, placées à peu près de même, mais chacune d'elles est plus séparée de ses voisines par le fond obscur des stries; pour le reste la coloration est à peu près semblable, hormis les jambes et les tarses qui ne sont pas jaunes comme les cuisses, mais d'un brun assez foncé.

L'exemplaire que je possède a été trouvé par Wallace à Célèbes et m'a été donné par Schaum, après l'achat qu'il avait fait de la collection des Carabiques de ce voyageur ; sa mort prématurée l'a empêché de le décrire ; il lui avait donné le nom que je lui ai conservé. — Sa place est auprès du figuratus.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES,

AGONOCHILA	FERUS
AGONUM	— gagatinus
- inflatum	— quadricollis 121
ANCHOMENUS	GLYPHODACTYLA 121
— melanarius	— femoralis
APOTOMUS madagascariensis 122	- madagascariensis 125
ARSINOÉ	HOLCODERUS
AXINOPSOPHUS	— præmorsus
- transversus	LABOCEPHALUS 140
- umbraculatus	- striatus
BRACHICHILA	LEPTODACTYLA
- hypocrita	MISCELUS
CATASCOPUS	MOCHTERUS
COELOPROSOPUS	MORMOLYCE
COPTODERA	OXYGLOSSUS
- collaris	_ subcyaneus
— gagatina	PERICALLUS
— signata	— longicollis
COPTOGLOSSUS	 picturatus
— sulcatulus	PERIPRISTUS
DOLICHUS	- ater
— fortipes	- femoratus
EURYDERA	PHLOEOXENA
- anchomenoides	— geniculata
— armata	 graphiptera
- bifasciata	- maculicollis 15
— flavicornis	— picta
— gigas	— signata
— inermis 140	 subappendiculata
— laticollis	— undata
- longipennis 140	— unicolor
— mormolycoides 140	PLATIA
— ovalis	— brachydera
— spinosa	— laticeps
— striata	— lineella
_ sublævis	PRISTACRUS
— unicolor	— laticollis

PRISTOLOMUS	THYREOPTERUS femoratus 137
— dentifer 128	— flavosignatus 142
SERRIMARGO 131	- flarosignatus 143
- guttiger	- frontalis 140
- verrucifer	— guttiger
SINURUS	- impressus
opacus 130	- laticollis 141
STENOGNATHUS	— latipennis
— crassus	- limbatus
crenulatus	- luteicornis
— melanarius 117	— maculatus
 platypterus	— spinosus
- quadricollis 117	subangulatus
TANTILLUS 126	- subappendiculatus 142-148
- brunneus	— tetrasemus
THYREOPTERUS	— undulatus
- ater 136	— unicolor 139
— binotatus	— verrucifer
- brevicollis 139	THYSONOTUS
- cuspidatus 140	